

Les Semaines sociales

## Avant la réunion de Rimouski

Les vieux lecteurs du Devoir sont depuis longtemps familiers avec l'œuvre des Semaines sociales. C'est l'une de celles dont ils ont pris l'habitude de suivre les travaux. Ils ne nous en voudront point, à la veille de la Semaine de Rimouski, d'y revenir et de leur dire où elle est actuellement. Les nouveaux ne trouveront pas mauvais, nous l'espérons, qu'on rappelle brièvement de quoi il s'agit.

Les Semaines ne sont pas chose nouvelle chez nous. Elles datent de plus de vingt-cinq ans. Elles sont nées de l'œuvre française correspondante, non pas qu'elles aient été directement fondées par celle-ci, mais parce que leurs fondateurs (il faudrait peut-être ici, pour être plus exact, employer le singulier), connaissant bien les Semaines de France, l'esprit qui les inspirait et plusieurs de leurs principaux ouvriers, ont décidé de transplanter chez nous, en l'adaptant aux traditions particulières du pays, l'entreprise française.

Le succès fut considérable. Il dure. Et c'est peut-être là l'une des choses qu'il importe de souligner, car les œuvres de ce genre qui dépassent le quart de siècle ne sont pas nombreuses ici.

On a dit des Semaines françaises qu'elles sont une université ambulante. La définition est singulièrement exacte. Car il ne s'agit point d'un congrès où l'on adopte des vœux, où l'on trace des plans de campagne, où l'on discute, mais bien, et essentiellement, d'une œuvre d'enseignement. Les professeurs exposent leurs thèses; pas plus que dans une université ordinaire, on ne les y discute contradictoirement. Dans les intermèdes, on pourra évidemment en causer, et l'on ne s'en prive certes point, demander aux professeurs qui se mêlent volontiers à leurs auditeurs de tantôt des explications supplémentaires, etc. Mais cela, c'est de l'après-coup, — pour important qu'il puisse être.

Voisines des universités ordinaires par leurs méthodes d'enseignement, les Semaines diffèrent de celles-ci par le fait qu'elles changent constamment le lieu de leurs réunions. Ainsi, depuis un quart de siècle, au Canada, elles ont successivement fréquenté, à plusieurs reprises parfois, Montréal (lieu de la première réunion), Québec, Ottawa, Sherbrooke, les Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Chicoutimi, Rimouski, Joliette, Nicolet, Saint-Jean et Valleyfield.

On voit tout de suite l'avantage du système, qui l'a fait adopter un peu partout à l'étranger: l'enseignement est ainsi porté à des milieux très divers et atteint chaque fois des auditeurs en partie nouveaux. C'est l'occasion aussi de mettre en valeur des talents qui seraient restés, trop souvent, à demi-ignés. Car, il faut bien, ne fût-ce que pour le succès de la Semaine, qu'on utilise chaque fois des compétences locales, lesquelles viennent augmenter et diversifier le personnel enseignant.

Le résultat des Semaines? On ne le peut, cela va

de soi, mesurer en détail; mais il est sûrement considérable.

Tout d'abord, elles ont imposé à maints spécialistes l'obligation de creuser certains sujets, de mettre en forme le fruit de leurs études et de leurs observations. La collection des comptes rendus constitue une bibliothèque déjà précieuse qui prolonge l'effet des Semaines et à laquelle l'on peut toujours se référer avec fruit. Les initiateurs des Semaines avaient trop de sens pratique, ils étaient trop profondément enracinés dans le sol canadien pour que les études qu'ils provoquaient, tout en s'inspirant de principes généraux, ne s'adressassent point toujours de très près aux réalités du pays.

Ces études, du reste, doivent toujours être menées d'une façon universitaire, si l'on peut dire, sans souci de leurs répercussions possibles sur les intérêts de tel ou tel groupe politique, avec la seule préoccupation d'aboutir à la vérité et de trouver les solutions les meilleures.

Il y a autre chose, dont aucun de ceux qui ont fréquenté ces réunions ne sous-estime l'importance. Les Semaines, non seulement suscitent des travaux de valeur, mais elles fournissent à un certain nombre de ceux qu'intéressent les sujets exposés l'occasion de se réunir, d'échanger leurs observations, de comparer leurs projets, etc.

Beaucoup d'initiatives dont l'on serait fort en peine de retracer l'origine souvent, sont nées de ces conversations et de ces rencontres. Beaucoup d'amitiés aussi qui furent le principe de collaborations fécondes.

La Semaine, cette année, se tiendra à Rimouski. Ce sera la deuxième fois. En 1933, on y avait exposé le *Problème de la terre*; cette fois, on traitera de la *Vie rurale*. Les deux sujets sont très voisins, et il est tout naturel qu'on les ait l'un et l'autre choisis pour une Semaine à Rimouski; car la région est essentiellement agricole, et les problèmes de la vie rurale s'y posent sous toutes leurs formes. Là, vieilles paroisses et paroisses de colonisation vivent en effet côte à côte.

Quant à l'importance de la question en elle-même, personne ne s'avisa de la contester. Elle s'impose à l'attention de tous ceux qui sont capables de réflexion. La liste des conférenciers atteste que l'on s'est vraiment donné de la peine pour constituer une équipe remarquable. Les auditeurs actuels et les lecteurs futurs trouveront sûrement dans leurs études un profit considérable.

La liste des présidents d'honneur se passe de commentaires: les noms de Son Excellence Mgr Antonin, de Son Eminence le Cardinal McGuigan, de Son Excellence Mgr Courchesne portent en eux-mêmes un suffisant éloge.

Il suffirait à marquer l'importance de l'œuvre et la sympathie qu'elle mérite.

Omer HEROUX

## Blocs-notes

### Corriger les lenteurs de la loi

Quand des ouvriers croient avoir contre leur patron des griefs sérieux, rien ne les agace plus que les atermoiements dans l'application de la loi des différends ouvriers. De fait, le mécanisme de la loi joue souvent avec lenteur. Et l'on m'a cité des cas où les compagnies en profitent pour lancer leur personnel dans les maquis de la procédure.

Ainsi, l'ouvrier a l'impression qu'on se moque de lui. Il s'exaspère, il réclame une action immédiate.

C'est ainsi que la C.T.C.C. en congrès à Saint-Hyacinthe, demandant mardi, par un vœu unanime, qu'un amendement à la loi accélère désormais l'allure des négociations et de l'arbitrage. Hier un groupe d'ouvriers manuels de la ville protestait avec véhémence contre "les lenteurs de l'arbitrage".

Les plaintes de ce côté sont trop unanimes, elles viennent de quartiers trop divers pour ne pas correspondre à une réalité. Le gouvernement devrait, il nous semble, procéder à un examen de la situation, et réviser, si loisible la prochaine session.

D'un autre côté, il serait malheureux que des groupes d'ouvriers cèdent trop tôt à l'impatience.

### "On va faire la grève"

La grève, dans l'état actuel des moeurs et des institutions, demeure une arme nécessaire. Sans elle, les ouvriers risqueraient d'être souvent vaincus, même là où leurs réclamations sont justes. Il faut que le capital et le travail sachent que l'arme existe, qu'elle est là, qu'on pourra s'en servir.

Mais si l'arme est nécessaire, son utilisation trop répétée paraît infiniment dangereuse. Il serait désastreux qu'à la première difficulté, devant les premières déceptions, le premier réflexe d'une minorité devienne: "On va faire la grève".

À Montréal seulement, nous connaissons depuis huit jours la grève des salaisons. Une rumeur courait hier, suivant laquelle des milliers de pains songeraient à quitter l'ouvrage. Deux cents municipalités réunies au Champ de Mars réclamaient, contre leur chef, un vote de grève immédiat.

Si chaque matin, en lisant son journal, le public se trouvait en face d'une nouvelle grève; si le recours à la grève paraissait le seul de l'irresponsabilité, alors le public en viendrait à penser que la grève en principe est toujours la grève, même les plus nécessaires. On répandrait ainsi, en dépit de toutes les conventions collectives signées sans heurt, que les unions courent après le trouble. Alors les esprits sociaux, rétrogrades réclameraient une législation antiouvrière.

### Le français est-il langue officielle?

L'opposition qui vient de s'affirmer dans l'ouest à l'octroi par la Société Radio-Canada de permis de radiodiffusions aux postes français que l'on veut établir à Edmonton et à Prince-Albert pose une fois de plus la question du caractère officiel de la langue française. On a entendu des arguments qui peuvent paraître extraordinaires aux gens du Québec, mais qui s'inspirent d'une interprétation de la constitution qui est assez générale chez nos compatriotes de langue anglaise. C'est ainsi que des témoins entendus par le Bureau des Gouverneurs de la Société Radio-Canada ont soutenu qu'il n'y avait pas plus de raison d'octroyer un permis à un poste français qu'à un poste allemand ou ukrainien et qu'il fallait à tout prix éviter la "balkanisation" du Canada, que le bilinguisme n'était pas reconnu dans les législatures anglaises, que les tribunaux de l'Alberta et de la Saskatchewan, au gouverneur Howard B. Chase qui lui demandait s'il favorisait l'octroi d'un permis à un poste anglais dans le Québec où l'immense majorité de la population est française, l'un de ces témoins a répondu sans hésiter dans l'affirmative en ajoutant que l'anglais était la seule langue officielle au Canada.

Pour la majorité de nos compatriotes de langue anglaise, le Canada n'est pas un Etat bilingue et bilingue mais un Etat anglais où la minorité française, en raison de son importance numérique et de son rôle historique, jouit de certains privilèges particuliers. Ils interprètent la constitution selon la lettre et non selon l'esprit et veulent restreindre l'usage du français en dehors du Québec aux deux Chambres du parlement et aux tribunaux fédéraux. C'est l'argument que l'on faisait valoir contre la monnaie bilingue.

L'interprétation qui prévaut en définitive, ce sera celle qui sera consacrée par les faits prochains. Si nous voulons du français au Canada, c'est à nous d'en mettre. Et c'est pourquoi il ne faut jamais se laisser de réclamer le respect du bilinguisme dans l'administration fédérale.

### Un ambassadeur orateur

Le premier ministre King vient d'annoncer la nomination de M. E. J. Garland comme ministre canadien en Norvège. Il succède à M. Henry Laureys qui représentait le Canada à la fois au Danemark et en Norvège et qui demeure ministre au Danemark.

Avant de s'enrôler dans la diplomatie, M. Garland avait fait une carrière brillante à la Chambre des Communes. Pendant 14 ans, il avait représenté la circonscription albertaine de Bow River sous l'étiquette des United Farmers of Alberta. Le succès foudroyant des créditistes en Alberta est venu mettre fin à cette

# La Russie renvoie la balle aux Etats-Unis

## Les propos de M. Vishinsky sont-ils complètement faux?

L'exploitation des abus du capitalisme par les communistes — La situation présente et celle d'avant 1939

Le ton agressif que M. Vishinsky a donné à son discours d'hier a consterné les délégués de l'Assemblée générale. L'on s'attendait à une riposte du représentant soviétique après le discours de M. Marshall, et en ce sens ce réquisitoire n'apporte rien de nouveau. Mais les attaques acerbes du ministre russe marquent peut-être une accentuation de l'hostilité qui existe entre les deux puissances.

Sur le fond du débat et l'ensemble du conflit, la très forte majorité des Nations Unies est du côté de Washington. Les positions prises par l'Union soviétique sur maints différends internationaux sont tout à fait indéfendables. Dans cette rivalité qui divise le monde, ce ne sont pas tant de grands Etats ni même des ambitions impériales qui s'opposent, que deux systèmes politiques et économiques incompatibles, deux conceptions inconciliables des droits humains et du rôle de l'Etat.

Comme ces deux philosophies s'incarnent dans des Etats qui possèdent d'incontestables droites, et qui ne sont pas exempts de torts, la discussion a lieu graduellement la même manière que celle qui se poursuit depuis longtemps à l'intérieur des pays entre les partisans du communisme et ceux du capitalisme. Les défenseurs de la propriété privée ont raison de condamner et de combattre ceux qui veulent la détruire. D'autre part, les communistes ont beau jeu à dénoncer les abus criants engendrés par le libéralisme économique.

Le même phénomène se manifeste sur le plan international. A aucun moment les Soviétiques n'ont mérité la confiance aveugle que leur ont témoignés les Alliés pendant la guerre. Les dénonciations dont ils sont maintenant l'objet sont amplement justifiées. Leurs agressions, leur mauvaise foi, leurs tentatives, encore plus accentuées que celles des nazis, leur oppression du peuple russe, tout cela les condamne et ceux qui les accusent de saboter la paix disent vrai.

### Après le pain, les chaussures

Ottawa, 19 (C.P.) — M. F. A. McGregor, commissaire fédéral de la Commission d'enquête sur les combines industrielles, a déclaré hier soir, que l'on fera enquête sur les augmentations uniformes du prix du pain annoncées par plusieurs grandes boulangeries de Winnipeg.

Il a dit que des enquêtes similaires seront faites là où il semblera y avoir eu entente entre les producteurs pour augmenter le prix du pain.

La vente des chaussures a augmenté de 100 pour cent aujourd'hui alors que les Montréalais s'empressent de changer leurs souliers avant que soit imposée l'augmentation du prix des chaussures.

### Griefs soviétiques

Mais malheureusement, les Etats qui défendent la justice et le droit, dont l'attitude et la conduite sont bien supérieures à celles des Soviétiques, se montrent trop souvent indignes de cette belle mission, par les abus qu'ils tolèrent chez eux, par les appétits et les ambitions qui se mêlent à leurs interventions extérieures. Ainsi ces Etats ouvrent la porte à des critiques soviétiques. Ils compromettent les grands principes d'après lesquels ils ont donné à l'U.R.S.S. des arguments qui lui permettent de passer à l'attaque.

Sans doute, quand M. Vishinsky reproche à M. Marshall de violer la Déclaration de Moscou de décembre 1945 en soulevant à l'Assemblée générale la question de l'indépendance de la Corée, c'est une riposte qui n'a aucune valeur, parce que nous les Soviétiques qui ont saboté le projet, comme ils ont violé la lettre et l'esprit du pacte d'Yalta, de l'accord de Potsdam, et tant d'autres promesses relatives aux droits personnels et à la liberté politique des peuples "libérés".

Mais lorsque le délégué soviétique a reproché à M. Marshall une tentative d'acquiescement à l'Europe aux monopoles des Etats-Unis, le reproche ne peut pas être écarté aussi facilement. Car la pénétration des trusts des Etats-Unis dans l'économie européenne était déjà considérable avant la guerre; ces monopoles dominaient complètement un bon nombre des plus grandes industries. L'aide à l'Europe est chose urgente; il ne peut être l'organiser de telle sorte qu'elle n'aillie pas restaurer ou même amplifier les abus d'autrefois.

C'est difficile, car la formidable industrie des Etats-Unis a besoin de débouchés et une fois l'équilibre rétabli, la haute finance s'efforce sans doute de refaire ses positions et son impérialisme économique. En liaison avec d'autres intérêts, elle tentera vraisemblablement de prendre une plus forte partie de l'ancien marché qu'elle partageait autrefois avec les cartels

### Feu M. Alex. Michaud

Nous avons le regret d'annoncer la mort de l'un de nos ouvriers, M. Alexandre Michaud, monotypiste, décédé cet après-midi même. La mort a été extrêmement rapide: M. Michaud venait prendre son travail ce matin; quelque temps après, il s'est senti malade et est reparti pour son domicile, en compagnie de son fils qui fait aussi partie de notre personnel. La douleur nouvelle de la mort n'a point tardé à nous parvenir.

M. Michaud avait quarante-deux ans, était né le 2 octobre 1904. Il avait épousé le 1er octobre 1924 Mlle Hélène Blanchet, qui lui survit avec son fils Jean-Paul. Il était entré chez nous le 21 février 1944.

Nous prions Mme Michaud et son fils d'être dans leur grand deuil l'hommage de nos très vives sympathies.

P. V.

## M. Vyshinsky tient les Américains responsables des échecs de l'O.N.U.

Le délégué soviétique à l'O.N.U. accuse aussi les Britanniques, ainsi que les Turcs et les Grecs, de mener, sous la direction des Américains, une propagande de guerre contre l'Union soviétique

M. Louis St-Laurent

(De notre correspondant spécial à New-York)

Flushing Meadows, New-York, 19. — La journée d'hier a été féconde en développements sensationnels à l'O.N.U. Le principal événement est sans contredit le discours de M. Andrei Vyshinsky, ministre adjoint des affaires étrangères de l'Union soviétique, qui a tenu les Américains responsables des échecs de l'O.N.U. au cours de l'année et accusé les Britanniques, ainsi que les Turcs et les Grecs, de mener, sous la direction des Américains, une propagande de guerre contre l'Union soviétique.

Les autres orateurs de la journée, Chili, Australie, Chine, Canada, Philippines, El Salvador, Venezuela et Perou, ont tous critiqué l'emploi qui a été fait, au Conseil de sécurité, du privilège du veto et ont pratiquement montré du doigt, aux yeux de toute l'Assemblée, le coupable de ces interventions, c'est-à-dire la Russie soviétique. Le Canada s'est prononcé en faveur des deux propositions capitales sur la restriction du veto et l'établissement d'une commission permanente de l'Assemblée pour la paix et la sécurité, faites la veille par le général Marshall.

Mais aucune des accusations, portées contre tel ou tel membre des Nations Unies, n'a atteint la violence et l'empressement qu'y a mis le représentant soviétique, M. Vyshinsky. Celui-ci a parlé pendant plus d'une heure et demie, et d'un bout à

l'autre de sa longue intervention, il a dirigé ses attaques contre les Etats-Unis principalement, bien qu'il ait assailli les Britanniques, les Grecs et les Turcs.

L'essence du discours du délégué soviétique se résume dans les deux points suivants: les échecs de l'O.N.U. sont dus à l'attitude entêtée des Américains sur tous les problèmes importants qui ont occupé l'attention des divers organes, au cours de l'année; secondement, les Américains dirigent actuellement une propagande mondiale de guerre contre la Russie afin de favoriser les intérêts capitalistes monstrueux des Etats-Unis qui s'enrichissent par les guerres successives. En tentant de prouver la vérité de cette propagande de guerre, M. Vyshinsky est entré dans des détails de noms de personnes, de journaux, d'entreprises commerciales, et même de savants de l'Université de Yale qui tous, dit-il, font le jeu des intérêts capitalistes américains, menacés par la vigoureuse opposition que la Russie livre à l'expansion américaine en Europe et ailleurs. Un membre de la délégation américaine, présent dans la salle, M. John Foster Dulles, a été notamment désigné comme ayant encouragé publiquement "une politique de dureté à l'égard de la Russie". M. Dulles est alors sorti de la salle pour offrir à la presse une déclaration démentant totalement le bien-fondé des attaques personnelles de M. Vyshinsky, et supplantant l'Assemblée d'oublier de

telles gestes et de procéder convenablement et harmonieusement à son travail déjà très lourd.

On peut diviser le discours de M. Vyshinsky en trois parties: 1. Revue de l'année à l'O.N.U.; 2. Réponse au discours de M. Marshall; 3. Dénonciation des fauteurs de guerre aux Etats-Unis et parmi les pays alliés à la cause américaine.

Dans sa revue des activités de l'année, le délégué soviétique a reconnu que l'O.N.U. avait essayé plusieurs échecs: tous sont dus à l'attitude entêtée et fautive des Etats-Unis surtout, et pour une bonne part à celle des Britanniques. M. Vyshinsky affirme que les principales décisions de la dernière session de l'Assemblée ont été violées dans la question du désarmement, du contrôle de l'énergie atomique, du maintien des forces armées dans le territoire de l'un des membres de l'Assemblée, par un autre membre et sans raison légitime. Le régime de tutelle n'a pas fonctionné d'après les principes de la Charte, car la majorité de l'Assemblée n'a pas approuvé le point de vue soviétique lors de la conclusion des accords de tutelle adoptés l'an dernier.

La doctrine Truman et le plan Marshall, dit M. Vyshinsky, sont en train de diviser l'Europe, contre les intérêts de la Russie; les Américains affirment par là qu'ils abandonnent le principe de la coopération internationale et utilisent les secours économiques comme moyens de pression sur les petits pays pour les obliger à disposer de leur liberté économique en faveur d'un système de tutelle des monopoles américains; la France et l'Angleterre sont aussi accusées de faire le jeu des Américains dans cette domination de l'Europe.

Dans l'application de la résolution sur la réduction des armements, M. Vyshinsky affirme que les Américains et les Britanniques ont posé de telles conditions que la résolution n'a pu avoir de suite pratique.

L'énergie atomique

L'attitude des Américains dans la question du contrôle de l'énergie atomique crée une incertitude légitime en cette matière et diminue la confiance dans leurs déclarations pacifiques, dit encore M. Vyshinsky, car cette arme est principalement une arme d'agression, et tant qu'elle ne sera pas interdite, et les stocks existants détruits, le monde restera dans la peur et l'attente d'une éventuelle catastrophe.

M. Vyshinsky qualifie le plan Baruch, sur lequel s'appuient encore les Américains, de système d'espionnage et de monopole que l'Union Soviétique n'acceptera jamais.

M. Vyshinsky a dénoncé les fauteurs de guerre dans les milieux américains et britanniques. Ce fut le point de son discours le plus violent et le plus tissé d'attaques personnelles; le délégué soviétique s'est arrêté avec complaisance sur une liste de noms de personnages de la diplomatie américaine, de la finance, du monde de la presse et de la radio, et jusqu'à des membres du Congrès américain et pour finir, il a cité le nom de M. Dulles, membre de la délégation américaine à l'Assemblée. M. Vyshinsky a cité aussi des chiffres relatifs aux profits de guerre des grandes firmes américaines; il en a profité pour faire une charge à fond de train contre le système capitaliste pour qui "la guerre est un besoin, du fait que la paix y apporte toujours le chômage et la diminution des profits".

### La peur de la bombe atomique

Ce sont surtout les déclarations de officiels américains, de la presse, des savants, concernant l'emploi de la bombe atomique qui ont frappé M. Vyshinsky. Son discours peut être caractérisé comme un exemple d'un "complexe de peur", qui lui fait voir dans toutes les tentatives américaines des menaces d'employer la bombe atomique contre les Russes. Ce complexe de peur apparaît le plus nettement dans les quatre propositions finales que M. Vyshinsky demande à l'Assemblée d'adopter sans plus tarder: ces propositions, dit M. Vyshinsky, découlent d'instructions explicites du gouvernement soviétique, ce qui indique que la peur est rendue à son sommet en Russie soviétique.

Les quatre propositions finales de M. Vyshinsky, en contraste avec celles présentées la veille par M. Marshall, n'offrent aucune possibilité d'application claire et efficace; elles constituent essentiellement un "feuilleton de propagande" que les Nations Unies sont priées d'endorosser, sur la recommandation de Moscou.

(Suite à la page trois)

## Les événements d'Indonésie

### L'arbitrage du conflit et l'intervention du Conseil de Sécurité — Intentions hollandaises — Statistiques

(par François ZALLONI)

On a reproché aux Hollandais d'avoir eu recours aux armes au lieu d'avoir porté devant un tribunal d'arbitrage le différend qui les sépare des Indonésiens, comme l'exige l'accord de Lingadjati. Le lieutenant-gouverneur général des Indes néerlandaises, M. H. van Mook, défend ses positions de la manière suivante:

### L'arbitrage du conflit

"Nous n'avons pas de différends avec les bandits, dont les forces armées ont une influence tout-puissante sur le gouvernement de la République, que nous sommes réellement en désaccord. Est-il possible, par conséquent, de demander l'arbitrage d'un conflit qui met aux prises le gouvernement de Hollande et quelques bandes de malfaiteurs?"

"De plus, même si l'on considère que nous devions continuer à traiter avec le gouvernement de la République, il est clair que la clause d'arbitrage contenue dans l'accord de Lingadjati ne s'applique pas dans les circonstances présentes; car cette clause demande l'arbitrage sur les différends qui peuvent naître des autres clauses de l'accord. Or, les négociations ont été rompues sur des questions dont l'accord ne fait pas du tout mention; ce sont, entre autres, la libération des otages et la suspension des hostilités qui n'avaient jamais cessé malgré la trêve conclue en octobre 1946.

"Servons-nous d'un exemple: deux partenaires s'entendent pour construire une maison et établissent qu'ils auront recours à l'arbitrage pour décider de leurs différends sur l'ameublement de cette maison. Or, si l'un des partenaires indique par ses actes qu'il ne veut plus construire, ou qu'il est incapable de le faire, n'est-il pas clair qu'une attitude aussi négative ne peut être soumise à la clause d'arbitrage, puisqu'en somme il n'y a pas matière à compromis?"

Inutile d'indiquer que M. Sjahrir, ancien premier ministre de la République d'Indonésie et actuellement à New-York à titre d'ambassadeur "à large", prétend exactement le contraire: il ne nie pas cependant de façon catégorique que les négociations principales aient eu pour objet la suspension des hostilités et la libération des otages.

### L'intervention du Conseil

On sait que le 1er août 1947, le Conseil de sécurité a donné l'ordre aux belligérants de cesser le feu. Cet ordre a été peu ou pas respecté, de sorte que la

# LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Impression populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspapers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE

Canada (sauf Montréal et la banlieue) .....	\$ 6.00
Montréal et banlieue .....	9.00
Etats-Unis et Empire britannique .....	8.00
Union postale .....	10.00

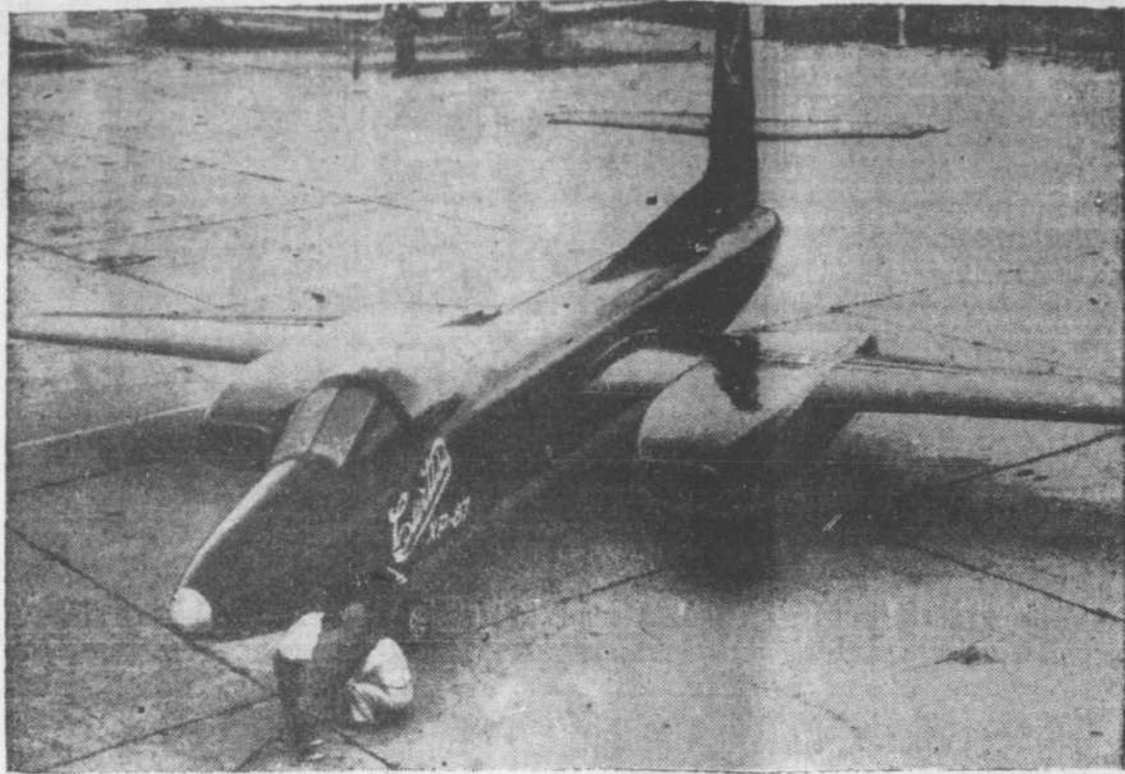
EDITION DU SAMEDI

Canada .....	2.00
Etats-Unis et Union postale .....	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone : \*BELAIR 3361.



Voici le plus récent avion de chasse de l'armée de l'air des Etats-Unis. C'est le premier appareil à être muni de quatre moteurs à propulsion. Piloté par deux hommes, cet appareil a une envergure de 60 pieds et une longueur totale d'environ 65 pieds. Il est construit pour voler malgré de très mauvaises conditions atmosphériques; son équipement comprend les derniers perfectionnements en aéronautique.

## Le Portugal vu par un Français

L'oeuvre de Salazar

La Bataille, hebdomadaire parisien, publié, dans son numéro du 2 juillet, un long reportage de M. Jean-Barnard Desrosiers sur le Portugal. Nous en donnons ci-dessous une bonne partie:

Vers 1920, le ministre des Travaux publics du Portugal n'osait guère sortir de Lisbonne par la route. Parce qu'il n'y avait pas de routes. Et le ministre des P. T. T. en personne était bien incapable d'obtenir qu'un télégramme soit transmis de Lisbonne à Paris par le Portugal. Nous en parcourons les cent cinquante kilomètres qui séparent Coimbra de Lisbonne. Il est vrai que les postes étaient peu encombrés. On écrivait si peu, dans un pays où près de 80 p. des habitants ne savaient ni lire ni écrire! Les petits Portugais ne sont pas plus bêtes que les autres enfants du monde, mais comment apprendre à lire quand on a été pourvu par la nature de parents totalement analphabètes et dépourvus par le gouvernement tout de fois d'écoles et d'instituteurs? On m'a bien montré une ville nommée Santa-Comba, où deux petits garçons écoutèrent les leçons d'un vieux maître bénévole et savant et qui firent une carrière honorable. L'un s'appelait Antonio de Oliveira Salazar et l'autre Manuel Gonçalves Seruieria. Le premier est président du Conseil de la République portugaise et l'autre cardinal-patriarche de Lisbonne. Ils se plaignent aujourd'hui de ne plus jamais avoir le temps de se rencontrer.

Il est vrai qu'ils ont beaucoup à faire, surtout Oliveira Salazar. Tout est à faire, en effet, dans un pays qui fut le premier d'Europe par ses navigateurs, ses découvertes, son immense empire, par ses combats libérateurs contre les Arabes et contre les portugais, au temps de la grande découverte, lorsque le roi du Portugal était empereur du Brésil et souverain d'immenses territoires au-delà des mers et jusqu'au fond du Pacifique.

Catéchisé par toute une littérature antitotalitaire et ayant traversé l'Espagne de bout en bout, j'arrivai au Portugal en homme averti, je le peux même dire. Mais deux Européens avertis ne valent pas un Portugais qui sait de quoi il retourne en son pays. Or, c'est en homme libre que je viens de vivre un mois au Portugal et de le parcourir en tous sens, de la pointe tropicale de Sagres aux montagnes neigeuses du Nord.

J'ai parlé avec des dockers, des pêcheurs, des fonctionnaires et des ministres. J'ai bavardé avec le cardinal-patriarche. Il m'a confié en souriant qu'il était anticlérical et que les affaires de l'Eglise n'avaient pas à se mêler aux affaires de l'Etat. Un officier, qui participa à la révolution militaire de 1926, s'est montré désabusé.

Salazar nous laisse tomber. Il n'est pas militariste pour un escudo. Et ce fonctionnaire s'est plaint en ces termes: — C'est effrayant ce qu'il est économique. Nous sommes plus mal payés que tout le monde. Ah! je vous assure que l'Etat donne l'exemple! Et ce ministre, élegant des yeux vers le port, a reconnu en toute franchise: — Nos lois font pour le mieux mais les hommes sont ce qu'ils sont. Il y a des abus, un certain manque de civisme et nous y veillons. C'est bien difficile de sauver l'Etat, l'économie, la finance, de maintenir les prix, d'établir un juste salaire et de faire par-dessus le marché que tout le monde soit content.

Enfin, un journaliste m'a situé la portée de la censure: — Oui, la presse est censurée, mais cette censure est exercée par des militaires. Pourquoi qu'on n'attaque pas l'armée, qu'on n'injurie pas l'Eglise, qu'on soit courtis, qu'on ne publie pas de contre-vérités, ils n'y voient que du feu. Quant au Rossio de Lisbonne, c'est le plus beau rassemblement de plus de deux mille personnes que l'on puisse imaginer. A se demander quand travaillent les hommes de ce pays. Pourtant, le Portugal travaille. Tout est en construction, en restauration, en aménagements, en réfection. On construit, on restaure. On capte des rivières, on leur barre la route pour qu'elles rendent fertiles des milliers d'hectares de terres brûlées de soleil. On élève des hôpitaux, des écoles, des instituts; on redresse le profil des vieux alcazars maures-

me qui subsistait assez volontiers la mode des dictatures, il faut bien le dire, le "dictateur" passe à un régime évolué vers des particularismes portugais, puis à une "démocratie organique". Autre conséquence de la guerre: le prestige accru de la Russie soviétique et de ses magnifiques victoires vantées abondamment et en parfaite loyauté par ses alliés anglo-américains. Il en résulte un mouvement favorable au communisme, jusqu'alors à peu près inconnu au Portugal. Mouvement faible mais agissant. Dans ce pays dont la population rurale, dispersée, est inaccessible aux propagandes de masse, le communisme cherche son terrain dans les rassemblements ouvriers, universitaires ou militaires. Mais un Portugais conscient des intérêts de son pays et de son propre sort ne peut pas être communiste. Car le communisme déferlant sur l'Espagne et sur le Portugal, ce serait immédiatement l'instauration de Républiques soviétiques ibériques. Et si l'axe avait envahi l'Espagne en 1941, le Portugal n'eût plus été qu'un élément réduit d'une péninsule nazifiée avec port de guerre à Lisbonne. On sait que c'est à Salazar que l'on doit en grande partie l'échec de ce plan.

Et où va-t-on, avec tout cela? Vers un Portugal qui, peu à peu, retrouvera les chemins du libéralisme. Car on sait bien que les partis renâtrèrent aux jeux de bonne foi de la vie politique lorsque les impératifs portugais les plus immédiats auront été obéis. De la royauté somnolente aux partis impuissants, on est passé à un gouvernement autoritaire exigé par une situation critique. Dans les montagnes du Marão, on attend que vienne l'eau, la route. Dans les déserts brûlants du Sud, on attend que ce barrage rende fertiles d'immenses étendues totalement inutilisées depuis que le Portugal a surgi de l'Océan. Cette marmaille qui grouille dans les villes et tend la main avec gentillesse, ne demande qu'à passer la porte des écoles lorsqu'elles seront construites. Ces femmes, qui travaillent ici aussi durement que les hommes, s'émanciperont un jour lorsque le salaire de l'homme, dans une économie stabilisée, deviendra suffisant.

Oh l'on parle d'épuration. Quelques années encore de patience, de paix intérieure et le Portugal aura repris sa place de grande nation avec sa puissance coloniale qui demeure la troisième du monde, avec sa langue chantante que parlent, à travers les continents, plus de soixante millions d'hommes. Tout cela est exact. Mais soyons précis. Salazar est au pouvoir depuis vingt ans. Il a perdu dix années du fait de la guerre d'Espagne, puis de la guerre mondiale. Reste dix ans. Est-ce en ce court espace de temps que l'on supprime un retard d'un siècle, et souvent davantage, dans l'évolution économique et sociale d'une nation? En fournissant de tels arguments à l'opposition, la guerre a, en outre, augmenté ses cadres en même temps qu'elle faisait lever pour elle les vents favorables. Le triomphe des démocrates sur les régimes totalitaires a créé le climat. Le pays a subi pendant quatre ans les propagandes effrénées et contradictoires des Alliés et de l'axe. Il a choisi un camp ou l'autre. Au moment de la victoire, tous les démocrates sont pour les Alliés et cette victoire est leur victoire. Ils se montrent agressifs. Les éléments les plus fidèles au régime Salazar redoutent ce vent nouveau et se montrent volontiers défaitistes. Enfin, effrayés, les partisans de l'axe font la sur-enchère et s'empresstent de passer à l'opposition — ce sont les résistants de la dernière heure. Salazar va-t-il rester seul? Va-t-il se décourager?

Non, car il s'en tient à sa position de neutralité et se cramponne aux impératifs nationaux. C'est au surplus un homme souple. Il est passé de la sympathie pour le régime espagnol à l'acte de guerre contre l'Allemagne, le jour où il remit aux Alliés d'estimables bases atlantiques. De ce qui fut, à l'origine, un régi-

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES.....

Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamolis ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite.

Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et spécialistes à votre service attendant selon l'ordonnance de votre médecin.

HA. 7251

DOULEURS

MIGRAINES NEURALGIES MAUX DE DENTS MAUX DE TETE LUMBAGO

Sans anesthésie pour le cœur ni l'estomac

**KALMINE**

Rapidité d'action Effet persistant Economique

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

DISTRIBUTEUR: L. ALF. GUINET, MONTREAL

tholique de la Bible l'a bien compris. Aussi, est-elle heureuse d'inviter la population montrealaise à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, le dimanche précédent, le 21 septembre. Une grande messe solennelle y sera dite à onze heures et le R. P. Achille Brunel, S.J., prononcera un sermon sur la Bible. Ceux qui ne pourront se rendre à l'Oratoire pourront quand même bénéficier de la cérémonie: elle sera radiodiffusée par le poste CKAC.

## Une invitation des Soeurs de la Miséricorde

Par suite d'un contretemps imprévu, un grand nombre d'invitations adressées à des dignitaires ecclésiastiques; des amis et bienfaiteurs de l'Institut ne sont par parvenues à leur destination.

Les Soeurs de la Miséricorde regrettent beaucoup cet incident incontrôlable et elles profitent de l'occasion pour inviter par la

## ERRATUM

Dans l'annonce insérée dans notre édition de jeudi le 18 septembre par CANADA PACKERS LIMITED et intitulée "La Grève des Salaisons", le troisième paragraphe de la fin du message aurait dû se LIRE...

Enfin, les bulletins de vote furent comptés par les officiers de l'Union SANS la surveillance d'un officier soit de la Compagnie, soit du Gouvernement.

A LA PLACE DE... Enfin, les bulletins de vote furent comptés par les officiers de l'Union SOUS la surveillance d'un officier soit de la Compagnie, soit du Gouvernement.

## L'actualité

### Connaissez-vous Québec ?

Connaissez-vous la province de Québec, cet étrange pays situé quelque part au nord de l'Amérique?

Du reste nous y vivons l'un et l'autre. Nous pensions, n'est-ce pas, en savoir quelque chose. C'est que nous en parlons les erreurs, les préjugés, et les illusions.

Pour découvrir, vraiment découvrir le Québec, avec le maximum de lumière et d'objectivité, savez-vous ce qu'il faut? Etre un journaliste de passage, doté de la plus fraîche insolence et d'une exubérante fantaisie. Si par-dessus le marché l'on est communiste, alors c'est encore mieux et la visibilité obtient ses conditions idéales.

Feuilletez avec moi la Marcellaise, hebdomadaire soviétique d'expression française. Ouvrez bien les yeux, et préparez votre âme aux découvertes que M. Jean Servais va faire en notre compagnie.

Vous êtes-vous souvent fait aborder rue Saint-Jacques par un monsieur qui vous demande, avec grand sérieux: "si le rot sera bientôt à Paris"? Jamais, personne en l'an de grâce 1947, ne m'a posé cette pertinente question. M. Jean Servais, c'est arrivé tous les jours.

Connaissez-vous "l'Association Fleur-de-Lys"? Mot pas. La Marcellaise sait que c'est "l'une des plus puissantes confréries religieuses du Canada". L'on y chante des chansons aussi répandues que Les lys fleurissent et Monsieur de Charette, dans "un patois normand" émaille d'expressions plus américaines qu'anglaises". M. Servais déchiffre sans doute le patois normand

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

**La Patrie Fleuriste**

188 est. STE-CATHERINE

10% d'escompte aux communautés religieuses.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ A. LOUPONT

4020 EST. STE-CATHERINE - AM-2111

AVIS

Cité de Montréal

Rentes inscrites — Emission perpétuelle à 3%

Le dividende semi-annuel sur ces Rentes (obligations) sera payé le 1er novembre 1947.

Les livres de transferts seront fermés du 1er au 31 octobre inclusivement.

L. ROBERGE, Directeur des Finances

Hôtel de Ville, Montréal, 17 septembre 1947.

ÉCOLE des ARTS GRAPHIQUES

COURS du SOIR

COMPOSITION TYPOGRAPHIQUE - LINOTYPIE MONOTYPIC - IMPRESSION TYPOGRAPHIQUE - IMPOSITION - CORRECTION D'ÉPREUVES - MAQUETTE (Layout) - RELIURE - DORURE - ESTIMATION ET PRIX DE REVIENT - ART PUBLICITAIRE - COURS D'HISTOIRE DU LIVRE ET DE BIBLIOTHÈQUE

L'ENREGISTREMENT SE FERA TOUS LES SOIRS DE 7 H. 30 À 9 H. 30 DU 22 AU 26 SEPTEMBRE INCLUSIVEMENT.

Secrétaire: L. ROBERGE, 2020, rue KIMBERLEY

Louis-Philippe BEAUDOIN, directeur

MINISTÈRE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE

Hon. Paul Souvay, ministre

Gustave Pelisson, C.R., sous-ministre

VOTRE DERNIÈRE CHANCE

**CROISIÈRE**

37e Congrès de l'Association des Marchands Détaillants

du 27 septembre au 1er octobre 1947

4 jours et 4 nuits sur le Saint-Laurent

Encore quelques bons billets: \$65.00 par personne.

S'ADRESSER A : 354 est, Ste-Catherine, chambre 80. MArquette 9451

LE GRAND FESTIVAL

en faveur de la Paroisse Saint-Philippe Apôtre

PARC RICHELIEU — BOUT DE L'ILE, MONTREAL.

aura lieu samedi le 27 septembre

Attractions diverses Fours d'arbres toute la journée le soir.

COURSES DE PONEY — BOURSE: \$300.

\$1,100.00 en PRIX de PRESENCE

Achetez vos billets dès maintenant au Presbytère St-Philippe: 7100 rue Fabre ou réservez par tél.: DO. 2423. Admission: Adultes \$1.00 — Enfants: 25c.

LES DETENTEURS DE BILLETS SERONT ADMIS.



Nous visons toujours plus haut!...

Si excellent que soit notre service, les employés de la Compagnie de Téléphone Bell sont toujours désireux de l'améliorer — de faire de mieux en mieux.

Nous avons entrepris un programme d'expansion — le plus vaste dans nos annales — pour l'installation de nouvelles lignes et de nouveaux tableaux de distribution, la construction et la réfection d'immeubles...

Mais l'excellence du service dépend essentiellement d'un autre facteur que l'outillage le meilleur ne pourrait remplacer. Ce facteur essentiel, c'est la fierté avec laquelle chaque employé de notre compagnie contribue à donner à la population le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

A RADIO-CANADA

Franchise d'un gouverneur anglais; étroitesse d'esprit d'une "gouverneur"

Comme quoi le simple respect de l'esprit de la Constitution canadienne éviterait les injustices et favoriserait la bonne entente

Calgary, 19 (C.P.). — Selon M. Howard B. Chase, de Montréal, membre du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, l'opposition à l'établissement de postes radiophoniques français au Canada "dépend du fait que les Canadiens français sont généralement de foi catholique romaine".

M. Chase portait la parole hier au cours de la première session de la convention qui tiennent les gouverneurs pour l'étude des requêtes pour permis de radio-diffusion. Quelque 50 personnes assistaient à cette session au cours de laquelle on a soumis cinq mémoranda s'objectant à l'octroi de permis pour des postes de langue française à Edmonton, Alberta, et à Prince-Albert, Saskatchewan.

Le bureau des gouverneurs, toutefois, n'a pas rendu jugement sur ces requêtes, et il se peut que d'autres opinions s'expriment aujourd'hui sur le même sujet.

M. Chase a déclaré n'être pas lui-même catholique romain, mais il a ajouté qu'il faut reconnaître que l'opposition à l'établissement de postes radiophoniques de langue française "vient d'une classe de gens fidèles à un certain intérêt" et est provoquée particulièrement par le fait que "les Canadiens français sont généralement catholiques romains".

"En vérité, a-t-il ajouté, en toute vérité, il nous faut regarder au-delà des questions de race et de religion".

L'ouragan se dirige vers la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS, 19. (A.P.). — Le bureau météorologique des Etats-Unis a annoncé que l'ouragan qui a déjà dévasté la Floride ne tardera pas à atteindre la Nouvelle-Orléans s'il poursuit sa course le long du Mississippi.

On prévoit que des vents de 80 à 100 milles à l'heure s'abattront sur la ville, qui compte normalement 600,000 habitants et où des milliers de personnes ont cherché refuge.

Le maire a proclamé un état d'urgence et il a ordonné à tous de ne pas s'aventurer dans les rues, à moins qu'ils n'y soient absolument obligés. Il a expliqué qu'il ne veut alarmer personne et qu'il ne s'agit là que d'une mesure de précaution.

Entre temps, 8,500 personnes ont trouvé refuge à l'auditorium municipal de la Nouvelle-Orléans, et 20,000 autres se sont massées dans les 40 écoles de la ville.

De grands vents ont déjà endommagé le centre du service de santé. Le toit de l'immeuble a été arraché peu après l'aube et un mur s'est écroulé sous la poussée du vent.

L'ouragan a atteint une partie de la côte de la Louisiane vers 6 heures ce matin, après avoir entraîné la mort de cinq personnes et causé pour des millions de dollars de dommages à travers la Floride.

Près de la plage Pontchartrain, une horloge qui surmontait un immeuble a été arrachée par un vent de 75 milles à l'heure. Le vent a aussi brisé les câbles électriques en maints endroits et interrompu la circulation.

La Nouvelle-Orléans et la région avoisinante n'ont pas connu de désastres causés par des ouragans depuis 1915. Cette année-là, une tempête avait entraîné la mort de 350 personnes.

La conférence de l'air du "Montréal Board of Trade"

Elle aura lieu le mois prochain et groupera plus de 250 délégués — Des orateurs distingués

On a annoncé hier, au cours d'une conférence de presse, que des personnalités du monde de l'aviation civile internationale seront invitées à prononcer des causeries, lors de la tenue à Montréal, de la 2ème conférence annuelle de l'air, organisée par le "Montréal Board of Trade".

Le président de la section d'aviation, au sein de cet organisme, M. N.-G. Bartram, a précisé que la conférence aura lieu à l'hôtel Windsor, les 15, 16 et 17 octobre prochains.

On croit que plus de 250 délégués de Montréal, des autres régions du Canada et des Etats-Unis prendront part à la conférence.

Cette conférence a pour thème: "L'avancement de l'industrie et du commerce aérien" et M. George-C. Draper, vice-président de la section de l'aviation du Montréal Board of Trade, sera le président général de la conférence.

Situation unique "Montréal occupe une situation unique en tant que centre aérien national et international", a déclaré M. Bartram en commentant cet événement prochain. "Cependant, a-t-il ajouté, bien

Service pour feu le R. P. Charles-Jules Demain matin, à 9 h., à l'ora-toire St-Joseph, on chamera un service pour le repos de l'âme du R.F. Charles-Jules, F.I.C., décédé cette semaine dans les missions de l'Ouganda.

C'est le frère du défunt, le R.P. Jules Poitras, provincial des Clercs de Ste-Croix, qui officiera.

Pèlerinage au cimetière C'est après-demain, dimanche, le 21 septembre, qu'aura lieu le pèlerinage annuel du diocèse de Montréal au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Vol audacieux de \$5,000

Hier après-midi un vol audacieux d'environ \$5,000 a été commis à la succursale d'Abundis, de la Banque canadienne nationale, à l'angle du boulevard Gouin et de la rue Barri.

Cette agression à main armée, qui est la quatrième en moins de deux jours, a eu lieu vers 12 h. 30, alors que quatre personnes seulement se trouvaient dans la banque. M. Jean-Paul Legris, gérant intérimaire, deux autres employés, Mlle Pierrette Boucher, 8410 rue de Gaspé et M. André Lalonde de St-Martin-Laval, enfin, un client, M. McDonough, 53 rue St-Denis à Charlemagne.

Trois individus, armés de revolvers ont fait brusquement irruption dans la salle principale, mis en joue les personnes présentes et les ont conduites dans l'un des sous-sol d'acier de l'établissement où ils les ont enfermées. Les voleurs ont dérobé ensuite le contenu de la caisse, dont le montant approximatif s'élevait à \$5,000 et ont pris la fuite dans une automobile de couleur brune.

Unité nationale à rebours Selon M. l'abbé W. C. Smalley, d'Edmonton, le principe des postes radiophoniques de différentes langues risque d'amener au Canada une situation analogue à celle qui règne dans les Balkans et "menace l'unité de notre vie nationale".

C'est l'allouction de M. l'abbé Smalley, prononcée hier, qui a provoqué la déclaration de M. Poullot, citée plus haut.

M. de Marigny veut demeurer au Canada

Le comte Alfred de Marigny continue toujours sa bataille pour éviter d'être chassé du Canada par les autorités du département de l'immigration.

Après la Cour supérieure, c'est la Cour d'appel qui est saisie de sa défense. Hier après-midi ses procureurs ont commencé leur long plaidoyer, tentant de démontrer que M. de Marigny n'a obtenu justice, ni au département de l'immigration, ni devant le tribunal de première instance, et qu'il a, à titre de citoyen britannique, des droits acquis en terre canadienne.

L'immigration, que représente M. Gustave Adams, c.r. et Guy Favreau, répond — cette opinion a été acceptée en Cour supérieure — que le comte est ni plus ni moins qu'un étranger, qu'il est soumis aux dispositions de la loi de l'immigration, qu'il a fait des démarches pour demeurer en permanence, sans plus de succès. Sa demande a été rejetée. Il a interjeté appel au ministre, sans plus de succès. On lui a alors donné l'occasion de partir de lui-même et, devant son refus, un ordre de déportation a été émis. Après, il s'est immédiatement pourvu par voie de bref d'habas corpus. La Cour supérieure a alors entendu le mérite de la cause et jugement a été rendu le 26 juin dernier, cassant le bref et déclarant valide à toutes fins de droit le mandat de déportation. M. de Marigny est allé en appel et c'est cet appel qui s'instruit actuellement devant le plus haut tribunal de la province.

Il invoque de nombreuses échecs pour sa défense: le juge Lazure, dit-il, n'avait pas le droit d'entendre le mérite, car l'affaire était déjà inscrite devant le juge Rheaume; le juge Lazure a erré en droit en prétendant que de Marigny était soumis à l'article 23 de la loi de l'immigration, qui interdit aux tribunaux d'amener ou d'annuler un ordre de déportation; le juge de première instance a refusé de la preuve légale et accepté des témoignages illégaux; le juge a erré en droit en prétendant que le comte n'avait pas de droits acquis en terre canadienne, etc.

C'est la thèse de l'appelant. Le département de l'immigration a des réponses de deux classes: de droit et de fait. Le droit de Marigny est peut-être un sujet britannique, mais certainement pas un sujet canadien en termes de la loi d'immigration. Il est donc soumis aux dispositions de cette loi, qui sont catégoriques. En fait, toutes les dispositions "matérielles" de la loi, relatives à l'ordre de déportation ont été scrupuleusement observées et les tribunaux n'ont aucune juridiction pour annuler ou annuler et ordonner. Et il conclut au rejet de l'appel et à l'exécution immédiate du mandat d'expulsion.

Les plaidoiries continuent aujourd'hui.

La future cité universitaire

Québec, 19 (D.N.C.). — "Nous ne bâtonnons pas pour nous, ni pour l'Université, mais pour l'Eglise, la province de Québec et pour la population du pays tout entier, à qui l'Université Laval donne tout ce qu'elle a de sciences et de valeur culturelle", a déclaré Mgr Ferdinand Vandry, recteur, en présentant le site de la future cité universitaire de Sainte-Foy, aux importantes personnalités et nombreux invités réunis pour assister à sa bénédiction par S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et chancelier de l'Université.

C'est le désir des patrons et

Chez Concordia

Les employés manuels s'irritent

Leur manifestation pacifique mais non équivoque d'hier après-midi au Champ de Mars — Ils réclament plus de diligence de la part du conseil d'arbitrage — Des émissaires délégués auprès des arbitres — Le juge Cadotte promet la plus grande célérité possible — On parle de déclarer une grève

Sur le front des employés manuels de la cité de Montréal, voici les événements qui se sont déroulés hier. Des centaines de journaliers au service de la municipalité se sont rassemblés sur le Champ de Mars au cours de l'après-midi pour protester contre la lenteur de l'arbitrage qui les concerne devant le tribunal que préside le juge Cadotte. Des délégués des manifestants, après avoir harangué leurs confrères et fait appel au bon ordre, se sont rendus au nouveau palais de justice où siégeait le conseil d'arbitrage. Là, les émissaires ont fait part des doléances des employés manuels. Ils réclament une plus grande diligence, puisqu'ils attendent depuis onze mois.

Le président Gadotte a répondu que la décision du tribunal sera rendue dans le plus bref délai possible. Et le représentant de la ville a dit que sa preuve sera terminée à la fin de septembre, ou au début d'octobre, peut-être avant, et probablement après.

On sait que les employés manuels, les pompiers, les policiers et les fonctionnaires "colleblancs" ont présenté des demandes d'augmentation de salaires. Le conseil d'arbitrage entend ces quatre réclamations dans la même cause. Les journaliers s'irritent de la lenteur des témoignages devant les arbitres. Ils veulent obtenir justice et jugement dans le plus court espace de temps. De là leur manifestation d'hier après-midi afin d'exprimer publiquement leur mécontentement.

Les manifestants d'hier font partie de la Fraternité canadienne des employés manuels. Leurs chefs, MM. Léo Lebrun et Jean-Marie Édard, ont harangué la foule rassemblée sur le Champ de Mars. Les orateurs étaient montés sur des camions et se servaient de porte-voix, car les autorités municipales interdisent l'emploi de haut-parleurs. Les majorités des manifestants portaient un "suyau de castor". On remarquait dans l'as-

semblée des bonhommes qui se promenaient en portant à leur bras un brassard blanc étiqueté: C. I. O. picket.

Les harangueurs ont demandé à leurs auditeurs de rester pacifiques; de protester dans l'ordre. Pourtant, il s'élevait ici et là dans l'assemblée des cris qui expriment des sentiments de grande irritation. On faisait appel à la grève.

Des pancartes portaient ces doléances: "Le chef de famille gagne \$28 par semaine. Comment vit-il?" — "L'ouvrier de Montréal a droit aux mêmes traitements que ceux de Toronto, Verdun et Ottawa." — "Nous voulons des dépositions concrètes!"

On représente que le salaire pour la majeure partie des employés manuels au service de la Cité est de \$26, par semaine. La Ville précise que les salaires additionnels demandés par les journaliers municipaux représenteraient un nouveau déboursé annuel de \$2 millions pour Concordia.

Des émissaires des manifestants se rendent ensuite devant le tribunal d'arbitrage afin de présenter les réclamations de l'assemblée. Ces ambassadeurs protestent contre la lenteur de l'arbitrage et réclament une plus grande diligence. Ils demandent une décision dans les trente jours.

Les arbitres et les procureurs promettent toute la célérité possible.

Au retour, les émissaires ont rendu compte de leur mandat auprès des manifestants. Mais parmi ces derniers, on observait de nombreux mécontentés. Ils ont même passé leur colère entre eux. Plusieurs ont échangé des coups de poing.

Hier soir, les employés manuels étaient convoqués au Café Saint-Jacques. Ici, la réunion a été tumultueuse. Un grand nombre de journaliers présents réclamaient la grève. Les organisateurs ne la veulent pas. Une autre réunion aura lieu dimanche au sujet de la cessation du travail.

La moyenne des salaires dans l'industrie de la chaussure

Exposé des faits par le Comité paritaire de l'industrie de la chaussure — Protestations de l'Union des ouvriers de la chaussure (C.I.O.) contre l'augmentation du coût de la chaussure — "Les augmentations de salaires ne justifient pas cette hausse"

Voici un exposé des faits, relativement aux augmentations de salaires obtenues dans l'industrie de la chaussure. Ce nous est transmis par le Comité Paritaire de la chaussure:

On a répété, ces derniers temps, en maintes occasions, que la moyenne de salaires dans l'industrie de la chaussure était de \$15.00 par semaine.

Plusieurs personnes intéressées nous ont demandé si ces chiffres étaient exacts et, dans la négative, d'exposer les faits. Cette statistique que l'on fait valoir ne peut avoir aucune influence sur les employés de la chaussure qui peuvent, à chaque paie, constater les montants qui leur reviennent; elle peut toutefois nuire à la bonne réputation de l'industrie, dans l'ensemble de la population.

Pour comprendre les statistiques de la chaussure, il faut d'abord se rendre compte que l'industrie emploie 43% de femmes et, en plus, un nombre important d'aides et de jeunes employés travaillant à des opérations mineures. Il faut aussi tenir compte que ces employés ne sont pas seulement de Montréal et de Québec, mais répartis dans 37 autres petits centres de la province de Québec.

Même si l'on tient compte de l'ensemble des employés, comprenant la main d'oeuvre et les aides, la moyenne, pour 1945-46, n'a pas été de \$15.00 mais bien de \$18.74 par semaine. Le taux horaire moyen de tous ces employés, pour la province, a été de .519 l'heure.

Si l'on veut maintenant se faire une idée exacte des salaires moyens dans l'industrie, il faut aussi tenir compte des opérations majeures. La moyenne, par semaine, en 1945-46, pour la ville de Montréal, a été de \$40.59 soit .98 l'heure; pour l'ensemble de la province, la moyenne a été de \$38.29 soit .919 l'heure.

Des statistiques plus récentes, couvrant la période du 1er septembre 1946 au 28 février 1947, révèlent que, dans la zone 1, classe 1, la moyenne a été la suivante: taillage, 892 l'heure; cuir à semelles, 815 l'heure; montage, fongage et finition, .93 l'heure.

C'est le désir des patrons et

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aura son histoire

Pour améliorer la circulation

La Commission échevinale Guévremont a tenu sa première séance ce matin — Elle vise la plus grande économie possible pour le contribuable — Eviter les expropriations — Renseignements demandés

La commission échevinale Guévremont composée de neuf membres du conseil municipal, a tenu sa première séance ce matin dans la salle des délibérations où siègent habituellement les 100.

On sait que ce comité a été formé à la suite du projet du comité exécutif adopté par la majorité du conseil en ce qui regarde l'amélioration de la circulation dans les rues de Montréal. Le conseil a permis une dépense de \$10 millions à cette fin, ce qui compte des expropriations et l'élargissement d'une section de la rue Sherbrooke et de la rue Université.

Le comité Guévremont, du nom de M. Georges Guévremont, qui en a demandé la formation, désire plutôt éviter les expropriations et chercher les moyens d'améliorer la circulation de la façon la plus économique possible pour les contribuables.

A ce sujet, dès sa première séance ce matin, le groupe Guévremont a demandé des renseignements précis aux autorités municipales, concernant notamment l'intensité de la circulation, rue Sherbrooke, entre Guy et Amherst et aux interruptions. On veut aussi obtenir des informations sur les écarts qui se trouvent dans ce secteur et sur le stationnement des taxis.

Dès que la commission Guévremont aura obtenu ces renseignements, elle convoquera les clubs et les associations qui ont des intérêts préoccupés sur la circulation dans les rues de la métropole.

Les événements d'Indonésie

Après cela, M. van Mook espère que l'intervention des Nations Unies n'aura tout de même pas de trop mauvais résultats et que, s'il faut admettre qu'elle a compliqué les affaires en retardant la poursuite de l'action de police, elle a permis aussi aux Hollandais d'établir les faits devant le public.

Telle est la manière dont se présente, jusqu'à cette heure, la situation en Indonésie. Ajoutons que les belligérants ont choisi chacun un Etat qui devront ensemble désigner un troisième pays dont le représentant ira aux Indes néerlandaises faire enquête sur les événements qui s'y déroulent. Déjà la République d'Indonésie a choisi l'Australie comme porte-parole; tandis que la Belgique agira au nom de la Hollande. On ne connaît pas encore quel est le pays qui sera chargé de faire enquête.

Commission d'enquête

A ce sujet, des observateurs n'ont pu empêcher de se demander pour quelles raisons l'Australie défend la cause des Indonésiens avec une telle ténacité.

On aurait cru plutôt que l'enthousiasme avec lequel se déclare le Commonwealth britannique prend la défense de l'Empire, l'aurait porté à adopter une attitude moins hostile à l'égard des colonies hollandaises.

Intentions hollandaises

Notons que les Hollandais, parce qu'ils ont dénoncé l'accord de Lingadjadi et employé la force des armes, protestent toujours de leur intention bien arrêtée de faire colonial d'avant-guerre. Ils veulent au contraire, plus qu'jamais, installer aux Indes néerlandaises le genre de fédération indépendante qu'ils ont précisée dans l'accord.

Statistiques

Citons en terminant quelques chiffres fournis par le Bureau d'information du gouvernement hollandais. La population des Indes néerlandaises s'établissait en 1940 à 70 millions d'habitants, dont 48 millions dans la seule île de Java. (Ceci revient à dire que les territoires, sur lesquels les Hollandais ont reconnu l'autorité "de facto" du gouvernement républicain, comptent près de 53 millions d'habitants). La densité de la population s'établit en moyenne à 50 personnes par mille carré, sauf dans l'île de Java où elle grimpe à 81 personnes par mille carré.

Les produits principaux sont les huiles, le sucre, le tin, le caoutchouc, la quinine, le poivre, le thé, le café, le copra et le kapok.

Le travail a été confié à M. Robert Rumilly — Précieuses archives accumulées pendant cent douze ans — Une initiative de M. L.-A. Fréchette

L'histoire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est actuellement en préparation. Le président général de la Société, M. Arthur Tremblay, faisait allusion à cette initiative dimanche dernier au pèlerinage de la Réparation en disant que le public connaîtrait bientôt un ouvrage où l'on verrait jusqu'à quel point la Société Saint-Jean-Baptiste a veillé sur les intérêts des Canadiens français et de tous les citoyens du pays.

La tâche d'écrire cette histoire de notre société nationale plus que centenaire a été confiée à M. Robert Rumilly de l'Académie canadienne-française. Il y a déjà plusieurs mois que M. Rumilly s'est mis au travail. Les matériaux accumulés par la société au cours des 111 ans de son existence sont cependant tellement abondants qu'il lui faudra assez de temps pour préparer son ouvrage ou plus exactement le premier tome de l'histoire de la Société Saint-Jean-Baptiste. La matière est tellement vaste que l'on peut prévoir plusieurs volumes.

Un comité enquêtera sur les traitements des institutrices

M. J.-O. Lindeau en sera le président — Les RR. PP. Fafard et Gariépy, ainsi que MM. Henri Ouimet et Ignace Brouillet en feront partie — La Commission scolaire a pris l'initiative de l'affaire — La location des salles de nos écoles

M. J.-O. Lindeau, gérant général de la United Auto Parts, présidera le Comité spécial qui fera enquête sur les traitements payés aux institutrices et écoles de la Commission des institutions catholiques de Montréal.

C'est ce qu'a annoncé hier après-midi, M. L.-Eugène Simard, c.r., président de la commission, au cours d'une réunion des commissaires. Feront également partie du comité: le R. P. Louis-Philippe Fafard, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur; le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception; M. Henri Ouimet, gérant adjoint de la Société Nationale de Fiducie; et M. Ignace Brouillet, directeur de l'Ecole polytechnique de Montréal.

Le président M. Simard, sera membre ex-officio du comité, dont feront également partie MM. Eugène Doucet et John Sullivan, commissaires d'écoles. M. Marc Jarry, secrétaire de la Commission scolaire, agira comme secrétaire du comité.

M. Simard a expliqué que les cinq premiers membres du comité ne connaissent actuellement rien au problème du traitement des institutrices, qu'ils pourront ainsi, après leur enquête, se prononcer en toute objectivité et impartialité.

Décisions

Au cours de l'assemblée régulière, la commission a décidé qu'à l'avenir les seules organisations paroissiales ou éducatives pourront louer les salles d'écoles. La commission est inondée de demandes de locations pour banquets, séances, etc., et il était nécessaire d'adopter une ligne de conduite précise à ce sujet.

M. l'abbé Courso, commissaire, dirigera le travail des coordinateurs d'absences. On a aussi décidé d'accorder un octroi de \$6,000 aux cantines scolaires.

M. Jean-Louis Moreau au club Richelieu

Il donne une causerie sur les Editions Larousse — Des établissements scouts seront bénis le 5 octobre

M. Jean-Louis Moreau, secrétaire de la direction aux Editions Larousse, était invité hier, à prononcer une causerie devant les membres du club Richelieu-Montréal.

Il a dit, en quelques mots, combien était grand son plaisir de venir au Canada passer quelques semaines en compagnie des libraires qui distribuent chez nous les volumes des Editions Larousse. M. Moreau a voulu aussi retracer devant ses auditeurs les origines de la grande maison à laquelle il appartient.

C'est en 1852 que Pierre Larousse fonda la maison, dans l'intention de publier une série de volumes qui auraient pour mission "d'instruire tout le monde sur toutes choses". Plus tard, Pierre Larousse put entreprendre l'oeuvre à laquelle il avait rêvé depuis toujours: refaire l'encyclopédie de Diderot. Il y parvint, grâce aux collaborateurs nombreux et choisis dont il s'entourait, et c'est ainsi que naquit le "Larousse universel" du XIXème siècle qui fut publié d'abord en 15, puis en 17 volumes.

Aujourd'hui, la maison Larousse édite plusieurs collections de volumes, qui s'adressent au public général comme à la jeunesse: notons dans ce domaine, les livres de classe.

Toutefois, les éditions qui ont fait la célébrité de la maison Larousse, sont celles des dictionnaires. Larousse en publie 35, qui traitent d'un peu près tous les sujets imaginables. Quant au "Petit Larousse illustré", celui que tous nous connaissons, il est refait tous les ans, de manière à ce qu'il présente toujours des qualités d'actualité.

M. Moreau explique aussi que les établissements de la Maison Larousse, à Paris, sont très vastes, mais qu'ils présentent un aspect assez disparate, puisque les bâtiments ont été élevés les uns après les autres, suivant le développement de la Maison. Il compte que 300 personnes travaillent régulièrement dans les bureaux ou dans les salles de rédaction et que 200 ouvriers sont employés dans les ateliers d'imprimerie.

Ces imprimeries sont spécialisées dans un certain genre d'ouvrage; elles ne servent uniquement qu'à imprimer les dictionnaires, Quant aux autres volumes de Larousse, ils sont imprimés par d'autres Maisons.

Enfin, M. Moreau rappelle comment des ententes furent conclues pour l'impression du Petit Larousse par la librairie Beauchemin, et il en profite pour faire l'éloge de cette maison canadienne d'éditions.

On a noté qu'à la fin de sa causerie, M. Moreau a tenu à rendre hommage aux Canadiens de langue française du mérite qu'ils ont eu à conserver leur langue. Il les assure que les Editions Larousse feront tout en leur pouvoir pour contribuer, autant qu'elles le peuvent, au maintien de la langue française au Canada.

M. Lucien Bélaïr a remercié le conférencier; il a fait remarquer que les membres du club Richelieu sont toujours heureux de recevoir à leur table des Français éminents comme M. Moreau, dont la présence rappelle aux Canadiens français des origines dont ils sont fiers.

On remarquait à la table d'honneur la présence de MM. Aristide Pomy, Eugène Issays, Daniel Johnson, Jean Bonnel, Léo Guindon, J.-A. Hamelin et Tréfont Boulangier. Le déjeuner était sous la présidence de M. Jean-C. Aubry.

Nous avons appris un peu plus tard que le chanoine Raoul Drouin présidera une cérémonie imposante le 5 octobre prochain. Il s'agit de la bénédiction des établissements que le club Richelieu-Montréal donne aux scouts de la métropole. Ce sont une école pour la formation des routiers et un camp à l'usage des louveteaux. Les deux sont situés à St-Adolphe d'Howard.

CARNET MONDAIN

PROCHAINS MARIAGES

M. Ivanhoe Bissonnette, N.P., et Mme Bissonnette annoncent le mariage de leur fille, Renée, avec M. Maurice Prud'homme, fils de M. et de Mme Hector Prud'homme. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 11 octobre, à 10 h. 30, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

M. et Mme Richard T. Keyes, de Notre-Dame de Grâce, annoncent le mariage de leur fille, Mady Rosenn Orian, avec M. John Matthew O'Brien, fils de M. J. O'Brien, d'Ottawa, et de Mme O'Brien, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 11 octobre, à 9 h., en l'église Saint-Augustin de Cantorbéry.

MESSIER-FOISY

Hier matin, à dix heures, en l'église paroissiale de l'Assomption, a été célébré, dans l'intimité, le mariage de Mlle Bernadette Foisy, fille de M. Théodore Foisy, de l'Assomption, et de Mme Foisy, décédée, avec le Dr Charles-A. Messier, fils de l'hon. et de Mme Félix Messier, de Saint-Antoine-sur-Richelieu. Le R. P. Léopold Godbout, O.M.I., leur a donné la bénédiction nuptiale. Pendant la messe, célébrée par M. l'abbé Georges-Etienne Foisy, cousin de la mariée, MM. Maurice Mauger et Bernard Leprieux ont chanté "Bénédictio nuptiale", le "Panis Angelicus", de César Franck, "O Res Mirabilis" et "Ave Maria", de Rossini. M. Mandeville touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y a eu réception chez le père de la mariée. Le Dr et Mme Messier partiront ensuite pour le "Gray Rock Inn", à Saint-Jovite. Le Dr et Mme Messier iront demeurer pendant quelque temps à Philadelphie où le Dr Messier poursuivra ses études médicales.

Anciens d'Arthabaska-Victoriaville

M. Prosper Ricard, président actuel de la section Montréal, convoque tous les anciens d'Arthabaska-Victoriaville à une assemblée générale, le 22, à la Palestre nationale, 840, rue Cherrier, à 8.30 p.m.

But: organisation du voyage à l'Alta Mater, les 4 et 5 octobre prochains, à l'occasion des fêtes du 75e anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur au Canada.

ENTRE NOUS

LAVAGE DE VAISSELLE

Est-il besoin plus banal, plus prosaïque, plus ordinaire que le lavage de la vaisselle? Et pourtant cette vaisselle, n'est pas toujours bien faite. Et c'est très désagréable pour la maîtresse de maison. Pour faire une bonne vaisselle, il faut d'abord de l'eau assez chaude et du savon en quantité suffisante. Seulement, pour que cette eau reste chaude assez longtemps, il faut une méthode qui permette de l'utiliser dans un temps record.

Assiettes, tasses et plats doivent donc être nettoyés avant d'être empilés pour le lavage. Il faut s'organiser pour que la vaisselle, une fois commencée, aucune autre besogne ne puisse s'imposer d'urgence, ce qui ferait refroidir l'eau inutilement. Ce détail est très important. Si, à toute minute, vous laissez votre plat à vaisselle pour aller ranger ceci ou cela, regarder par la fenêtre, vous amuser avec le bébé, etc., etc., vous trouverez toujours que le temps de la vaisselle est une corvée encore plus lourde qu'elle ne l'est en réalité et vous la détesterez d'autant.

Le nettoyage de la vaisselle s'impose avant d'aller à l'eau pour ne pas salir cette dernière outre mesure. Rien de plus dégoûtant d'abord, de moins pratique ensuite, que cette eau ou mélange et flotter les restes des assiettes et des plats. Impossible de faire une vaisselle propre et claire avec une eau excessivement grasseuse parce que les assiettes à soulever et à viande n'ont pas subi un premier nettoyage avant l'immersion.

Il faut aussi préparer un espace suffisant et à la main pour déposer la vaisselle nette et asséchée et non pas placer objet par objet ici et là, dans toutes les armoires de la maison pendant que l'eau refroidit.

Le rangement de la vaisselle ne devrait se faire normalement qu'une fois le lavage fini. L'eau ainsi ne risque pas de refroidir pour rien, on économise le savon et aussi le temps. Une fois le temps du rangement arrivé, un peu de réflexion, grouper tous les objets qui vont dans la même direction. Au besoin et pour ne faire qu'un voyage, il est pratique de tout porter sur un cabaret.

Bien entendu, le plat à vaisselle doit se mettre à droite de l'égoût ou du cabaret qui reçoit la vaisselle mouillée. Pas de mains qui se croisent, de bras tendus, pour aller porter à droite les assiettes qu'on lave déjà de la main droite.



Le tir à l'arc fait partie des innovations au camp annuel des Guides de Hespeler, Preston et Elmira. La professeure et entraîneuse Veronica Petroski, de Preston, enregistre ici trois flèches bien placées. Si ces jeunes filles manient le carquois de Cupidon avec la même habileté, l'indépendance masculine est en danger dans ce secteur.

Mangez des oeufs!

DECORATIF

Les oeufs Mimosa. Faites durer un oeuf par convive, en 10 minutes d'ébullition moyenne. Coupez-les en deux, mettez à part les jaunes durcis. Préparez une excellente mayonnaise bien épaisse et emplissez-en vos demi-oeufs. Posez-les sur un plat rond, en cercle, saupoudrez-les de ses jaunes émiettés.

CELEBRE

L'omelette de la Mère Poulard. Battez, pour 4 personnes, 4 jaunes d'oeufs saés, poivrés. Faites monter les 4 blancs en neige. Mélangez les préparations et versez le tout dans une grande poêle, car l'omelette prend du volume. Notez qu'on peut mêler aux oeufs battus du jambon finement coupé, des champignons revenus dans le beurre et coupés en fines lamelles, ou des crevettes cuites au court-bouillon.

NOURRISSANT

Les oeufs au jambon. Faites revenir à la poêle, dans

du beurre, de petites tranches de jambon cru ou de "bacon". Cassez un oeuf sur chaque tranche, laissez prendre le blanc, poivrez seulement, et servez chaud.

SUCULENT

Les oeufs mollets aux tomates. Choisissez de jolies tomates moyennes, évidez-les, salez-les, poivrez-les intérieurement. Faites-les cuire à four chaud, dans un plat beurré, pendant 10 à 15 minutes seulement. D'autre part, préparez autant d'oeufs mollets que de tomates (l'oeuf mollet doit cuire 6 minutes à l'eau bouillante, puis être égoutté, et maintenu dans l'eau chaude jusqu'à ce qu'on l'utilise). Introduisez dans chaque tomate cuite un oeuf mollet accompagné de sauce béchamel, saupoudrez de persil haché, et faites glacer vivement dans un plat allant au four.

BONNE A TOUT

La sauce aux oeufs. Préparez une sauce béchamel avec deux c. à soupe de beurre, deux cuillerées à soupe de farine, une tasse de lait, une demi-cuillerée à café de sel fin. Faites d'autre part durcir des oeufs (un pour deux convives, ou davantage). Arrosez-les d'eau froide, égalez-les, coupez-les en petits morceaux, mélangez-les à la sauce. Le tout accompagnera avec un égal bonheur pommes de terre, choux-fleurs, poisson court-bouilli.

SIMPLE

Les oeufs au lait. Battez 6 oeufs en omelette, ajoutez-y une pinte de lait bouillant contenant 3/4 onces de sucre vanillé. Mettez le tout dans un plat allant au feu (vous pourriez aussi le faire cuire au bain-marie). Servez froid, n'esseyez pas de démolir.

UN DESSERT

L'omelette soufflée. Cassez un oeuf par convive. Séparez blancs et jaunes. Battez les blancs en neige ferme. Ajoutez aux jaunes 3/4 onces de sucre en poudre et un peu de vanille. Mélangez blancs et jaunes, et versez le tout dans un plat beurré. Répandez un peu de sucre en poudre à la surface, mettez à four brûlant. 5 minutes de cuisson doivent suffire.

Le tabac et ses produits

Le 29 août 1947, les règlements sur les licences d'exportation ont été modifiés de façon à exempter les marchandises suivantes de la formalité de licences d'exportation pour les expéditions à toute destination: tabac en feuilles; tabac haché; cigares, cigarettes, tabac à priser et tabac manufacturé, n.a.f.

S. Exc. Mgr Charbonneau chez les infirmières

Collation des grades à l'école des gardes-malades de Sainte-Justine

En même temps que la proclamation des grades, l'école des gardes-malades de l'hôpital Sainte-Justine célébrait, hier soir, le quarantième anniversaire de sa fondation. La fête était sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Au cours de son allocution, Son Excellence a exprimé en termes chaleureux toute la satisfaction qu'elle avait eue à accorder de nouveau cette année sa plus entière approbation à la prochaine campagne de souscription de l'hôpital et a assuré à la présidente de son conseil d'administration, Mme L. de G. Beauvieux, qu'elle avait de bien bonnes raisons de le faire. Le distingué président d'honneur a rappelé la façon magnifique dont Sainte-Justine est tirée de situations difficiles comme celles qui se sont présentées lors de l'épidémie de poliomyélite de l'année dernière. Il a rappelé aussi qu'il a présentement trois petites nièces étudiantes gardes-malades et qu'il est à même d'apprécier mieux que jamais la belle tâche des infirmières. Ces infirmières, continue Son Excellence, qui sont des messagères de santé, de joie, d'espérance et qui, très souvent, sont à même de préparer la voie à la grâce de Dieu.

L'école d'infirmières

Elle a été fondée presque en même temps que l'hôpital. En 1910, elle a été réorganisée et la direction en a été confiée aux Filles de la Sagesse qui ont la régie interne de l'hôpital. La statistique cumulative de cette école, qui a aujourd'hui l'honneur d'avoir pour directrice la présidente de l'Association des infirmières de la province de Québec, Sœur Valérie de la Sagesse, démontre que 621 infirmières y ont reçu leur formation et que 681 élèves des écoles affiliées sont venues y compléter leurs études en pédiatrie.

Le programme de la fête d'hier soir comprenait une partie musicale qui avait été confiée au chœur du Conservatoire national de musique. Le docteur A.-Z. Crépault a félicité les nouvelles diplômées en leur rappelant la haute valeur de leur profession. Voici les noms des nouvelles gardes-malades graduées de Saint-

te-Justine: révérendes Soeurs Marie-Emerentienne, O.F.S.J.; Saint-Justinien, M.I.C.; Marie de la Trinité, P.F.M.; Marie-Antoinette, C. du D.C.; Céline-Marie, C. du D.C.; Jeanne-Madeleine, C. du D.C.; Yves du Saint-Nom de Jésus, F.D.L.S.; Thérèse-Martin, F.D.L.S.; Emilia de Saint-Joseph, F.D.L.S.; Teresa de Saint-Pierre, F.D.L.S.; Mesdemoiselles Jeanne Auclair, Thérèse Bélanger, Rose-Mai Bélanger, Rachel Benoit, Françoise Bordeleau, Germaine Breault, Marie-Jacques Cyr, Gabrielle Fleuret, Françoise Pinard, Cécile Provencel, Rita Provencel, Cécile Quirion, Lucille Robert, Jeanne Rioux, Marcelle Saint-Gelais, Clémence Saint-Onge, Jeanne-Arc Taillon, Bernadette Tessier, Juliette Trudel, Annette Vallée.

Activités Féminines

COURS DU SOIR. Les dames et demoiselles qui désirent suivre les cours d'anglais, de français et de couture au couvent Marie-Reparatrice, 1025, boulevard Royal, Outremont, sont priées d'inscrire les 25, 26 ou 27 septembre. Ces cours commenceront en octobre. Les leçons de catéchisme préparatoire à la 1ère Communion commenceront le 4 octobre, à 10 h. 15 du matin.

VILLA N.-D. DU ROSAIRE. Voici la liste des prochaines retraites fermées prévues par le R.P. Méthot, O.P. à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12435, rue Sainte-Croix, Garberville, T.S. BY. 1776. Octobre: 2-5, retraite de vie intérieure, sujet: "Le Christ et la Vierge du Rosaire"; 10-13, jeunes filles; 17-19, employées de bureau; 24-26, employées de bureau; 31 octobre 2 nov., jeunes filles; novembre: 7-9, employées de bureau; 11-14, retraite de vie intérieure, sujet: "Vous êtes le corps du Christ"; 21-23, employées de bureau; 28-30, jeunes filles; décembre: 5-9, retraite de vie intérieure, sujet: "A l'exemple de la Vierge Immaculée, préparez les voies au Seigneur"; 12-14, employées de bureau.

CHEZ LES INFIRMIERES. La récollection mensuelle des infirmières aura lieu dimanche, le 21 septembre, à 8 h. 45, chez les religieuses de Marie-Reparatrice, 1025, boulevard Royal, Cordiale invitation à toutes les infirmières.

RETRAITES FERMÉES ET RECOLLECTION

Au couvent de Marie-Reparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal, il y aura retraites fermées: du 25 au 28 septembre, préparatoire au mariage, prêchée par le R.P. J. de B. Laramée, O.F.M. En octobre, du 2 au 5, pour jeunes filles, par le R.P. J.-M. Blain, O.S.B.; du 10 au 13, pour gardes-malades. La récollection mensuelle pour anciennes retraitantes, reprendra dimanche, le 28 septembre, à 8h. 30 du matin.

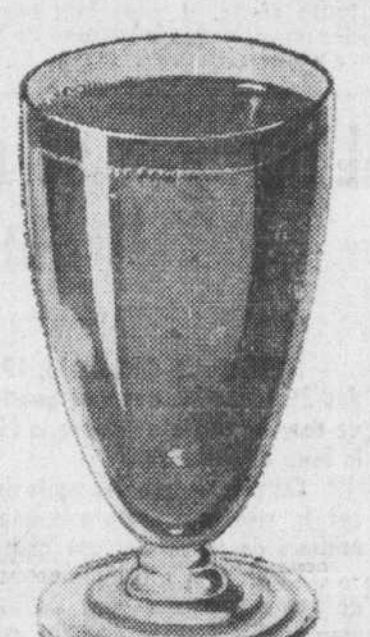
Approvisionnement

Les ménagères canadiennes ont craint pendant quelque temps qu'il leur serait peut-être nécessaire de continuer à se servir des succédanés du temps de guerre. A ce sujet, le commissaire canadien du commerce à Singapour écrit qu'il y a d'amples approvisionnements de divers types de poivre disponibles pour l'exportation immédiate de Singapour et que les acheteurs canadiens qui songent à en acheter peuvent compter sur de bonnes offres en tout temps.



PROVENANT DE LA NOUVELLE RÉCOLTE

JUS DE TOMATES HEINZ



Voici un apéritif qui vous chatouillera agréablement le palais — le jus de tomates Heinz, riche, d'un beau rouge vif! Il est pressé et mis en boîtes dans l'espace de quelques heures afin de conserver pour vous tout le contenu vitaminique... toute la saveur de frais cueillis des Tomates Aristocrates Heinz.



T.P. 37F

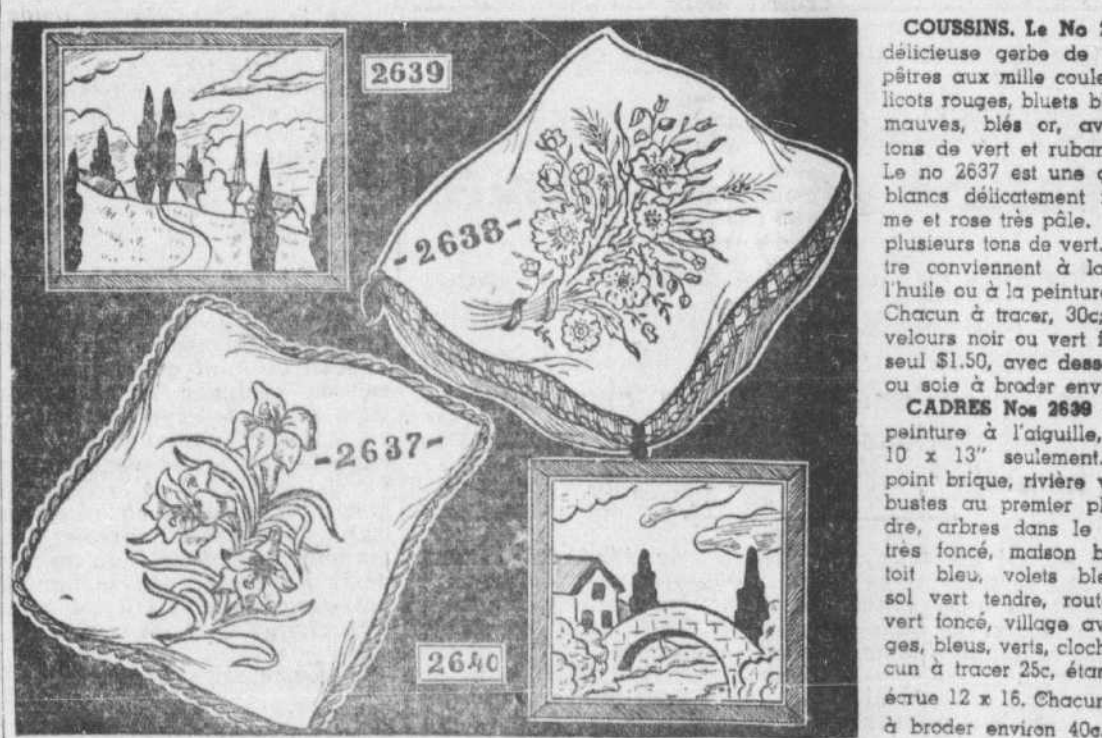
LA VALEUR. Ici ce que vous obtenez dans chaque moment choisi à la manufacture de fourrures Cummings. MOUTON DE PERSE. Mouton de Perse d'un noir luisant d'excellente qualité. Se vendait \$825 l'an dernier. MAINTENANT \$700. Autres à prix aussi bas que \$350. Grande variété de montures en rat musqué, seal d'Hudson (rat musqué, renard, chat sauvage, etc., etc.). CUMMINGS FURS LTD. De la manufacture à vous 284 Notre-Dame ouest.

Le Sommeil

Guérit les nerfs fatigués. Si votre énergie nerveuse est épuisée par suite d'ennuis, de surmenage, d'un train de vie à haute tension, vous avez dû perdre le sommeil, souffrir d'indigestion et de fatigue chronique.

Le repos et une détente vous sont alors nécessaires ainsi que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs afin de reconstituer votre organisme déprimé; pourquoi ne pas commencer aujourd'hui?

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. 60 pilules—60 cts 180 pilules—\$1.50



COUSSINS. Le No 2638 est une délicieuse gerbe de fleurs champêtres aux mille couleurs; Coquelicots rouges, bleuets bleus, lisérons mauves, blés or, avec plusieurs tons de vert et ruban vieux bleu. Le no 2637 est une gerbe de lys blancs délicatement irisés de rose et rose très pâle. Feuillage de plusieurs tons de vert. L'un et l'autre conviennent à la peinture à l'huile ou à la peinture à l'aquarelle. Chacun à tracer, 30c; estampé sur velours noir ou vert foncé, deusss seul \$1.50, avec deusssus, 2.25. Fil ou soie à broder environ 90c. CADRES Nos 2639 et 2640 pour peinture à l'aquarelle, dessins de 10 x 13" seulement. L'un avec point briques, rivets vert bleu, arbuscules au premier plan vert tendre, arbres dans le lointain vert très foncé, maison blanche avec toit bleu, volets bleus. L'autre; sol vert tendre, route or, arbres vert foncé, village avec toits rouges, bleus, vers, clocher gris. Chacun à tracer 25c, estampé sur toile écru 12 x 15. Chacun, 98c. Coton à broder environ 40c.

COUPON DE COMMANDE. N.B. Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande. VENDREDI, 19 SEPTEMBRE 1947. Cinquies pour patrons nos. Nom. Adresse.

Feuilleton du "Devoir" LE DROIT CHEMIN par MARIE-ANTOINETTE DE MIOLLIS. 7. (Suite) Pauvre Monique à la volonté si faible, qui n'arrivait pas à se libérer de tous ces mensonges! La jeune fille se réfugia sur la terrasse, éprouvant le besoin de respirer l'air pur et vivifiant de la plaine, et la vue de la calme beauté qui l'entourait ramena la paix dans son coeur... Elle en était sûre maintenant, le jour où elle aimerait, ce ne pourrait être qu'un homme à l'âme droite et saine comme la sienne, et elle se fit intérieurement le serment de ne rien sacrifier de son bonheur à l'absurde opinion du monde... VII CONFIDENCES A TRAVERS BOIS. La nouvelle des fiançailles de Monique du Fresnes avec Louis de Raynal ne surprit aucun des Tourangeaux, car tout le pays était au courant des manœuvres du jeune homme autour de l'héritière des "Roches". Beaucoup disaient même que celui-ci comptait sur la grosse dot de la jeune fille pour redorer un blason quelque peu défraîchi. Cependant, bien que personne n'eût ignoré le succès des avances du prétendant, toute la noblesse tourangelle s'efforçait de feindre l'étonnement lorsqu'au cours du dit offert en l'honneur de Monique, Mme du Fresnes et

la comtesse de Raynal annoncèrent les fiançailles de leurs enfants. Durant les jours qui suivirent, les félicitations parvinrent en grand nombre dans les deux familles, et il ne fut bientôt plus question que du mariage, qui devait avoir lieu dans la première quinzaine d'octobre, aussitôt après les vendanges. C'est alors que commença aux "Roches" une existence des plus enfiévrées. Déjà les cadeaux affluaient, et Mme du Fresnes ayant tenu à ce qu'ils fussent exposés dans un des salons du château, les visiteurs pouvaient en admirer aisément le nombre et la qualité, ce qui ne manquait pas de servir de thème à toutes les conversations du voisinage. Tout d'abord, la jeune fiancée parut envisager avec calme l'événement qui se préparait, puis, grisée peu à peu par les hommages et les attentions dont elle était l'objet, elle se laissa prendre au jeu et finit par manifester un entrain et une satisfaction qui ne lui étaient pas habituels. —Chère petite Monique, quelle belle mine tu prends! s'écriait de temps à autre Mme du Fresnes en serrant sa fille sur son coeur. En vérité, le bonheur te transforme!

—Et vous, madame? demanda-t-elle parfois à son amie au cours de leurs très rares tête-à-tête. —Quoi?... répondait celle-ci, et la sincérité se lisait à vrai dire dans ses yeux. Je crois vraiment que Louis fera un excellent mari, il est si prévenant, si attentionné! De fait, celui-ci paraissait très épris, et il ne se passait pas de jour où il ne vint passer de longs instants en compagnie de la jeune fille. Un matin que Béatrice revenait à cheval d'une ferme des environs, elle vit arriver en sens inverse trois cavaliers qui n'étaient autres que Louis de Raynal, escorté de Francis du Fresnes et de sa soeur. —La charmante rencontre! s'écria Monique en retenant sa jument au passage, vous allez vous joindre à nous, n'est-ce pas? implora-t-elle avec un gentil sourire. Il fait si bon dans la forêt! —Bien volontiers, répondit la promeneuse, mais pas trop long temps cependant, car je ne voudrais pas faire attendre mon on-

cle et ma tante pour le déjeuner! Elle vit que les deux fiancés chevauchaient côte à côte et vint ranger sa monture vers celle du jeune étudiant. —Il n'y a donc plus de malades dans le pays, Mademoiselle, que vous semblez ce matin sortir pour votre plaisir? demanda ce dernier d'une voix enjouée. Béatrice leva les yeux sur son compagnon et surprit sur son regard à la fois sympathique et franc. Aussitôt, le souvenir de la bonté avec laquelle il avait soigné la fillette de La Tronche lui revint à la mémoire et elle se sentit tout de suite à son aise. —Je suis assez égoïste pour songer quelquefois à moi! répondit-elle en riant, et il m'arrive de me promener sur les routes simplement parce que la campagne est belle et que j'aime l'admirer. Mais vous voici donc revenu aux "Roches"! Monique doit être bien heureuse de vous posséder... —Ma soeur a en ce moment bien d'autres soucis que celui d'un frère toujours plongé dans ses livres, déclara le futur médecin, et les réceptions n'ont que faire en vérité d'un ours de ma trempe! —Oh! Francis, que c'est mal de parler ainsi! s'écria Monique.

J'aurais tant voulu l'avoir près de moi le jour de nos fiançailles! —Tu sais bien que le travail nécessaire par la préparation de ma thèse ne me permet pas toujours de m'en vouloir! —Et les savants se préoccupent fort peu des choses de l'amour! dit Louis de Raynal, gouaillard. Il faudra vous résigner, ma chère Monique: votre frère ne sera jamais qu'un sauvage! —Sauvage ou pas, je l'aime comme il est! dit gaiement la jeune fille en faisant prendre le trot à sa monture. Elle se fit soudain un jeu de prendre les devants, et son fiancé s'élança à sa suite. —Chère Monique, dit le jeune du Fresnes lorsque le couple se fut éloigné, jamais elle ne m'a semblé aussi heureuse, et pourtant... Je ne crois pas que Louis ne sera jamais qu'un sauvage! lui ajouta-t-il en baissant la voix. —On le dit aimable et séduisant, objecta Béatrice par politesse. —Croyez-vous que ce garçon envisage la vie comme elle mérite de l'être? Et un homme n'a-t-il pas mieux à faire que de par le temps... Béatrice regarda l'heure à son poignet et poussa une exclamation... —Oh! oh! Mademoiselle ma soeur! Comme la course vous sied bien! Je comprends qu'il vous prenne envie de vous échapper sans crier gare! —Libre à vous de cheminer gravement le long des routes, Monsieur mon frère! et d'inventer les non moins graves jeunes filles à partager vos goûts! répondit celle-ci en riant. Mais il se fait tard, et mon estomac crie famine! Béatrice regarda l'heure à son poignet et poussa une exclamation... (à suivre)

Sommaire des programmes radiophoniques locaux

Vendredi, 19 septembre

Table of radio programs for Friday, Sept 19, listing stations like CBF-890, CKAC-730, CFCF-600, and various musical and news segments.

Samedi, 20 septembre

Table of radio programs for Saturday, Sept 20, listing stations like CBF-890, CKAC-730, CFCF-600, and various musical and news segments.

Table of radio programs for Saturday, Sept 20, listing stations like CBF-890, CKAC-730, CFCF-600, and various musical and news segments.

Table of radio programs for Saturday, Sept 20, listing stations like CBF-890, CKAC-730, CFCF-600, and various musical and news segments.

Table of radio programs for Saturday, Sept 20, listing stations like CBF-890, CKAC-730, CFCF-600, and various musical and news segments.

Table of radio programs for Saturday, Sept 20, listing stations like CBF-890, CKAC-730, CFCF-600, and various musical and news segments.

Table of radio programs for Saturday, Sept 20, listing stations like CBF-890, CKAC-730, CFCF-600, and various musical and news segments.

Table of radio programs for Saturday, Sept 20, listing stations like CBF-890, CKAC-730, CFCF-600, and various musical and news segments.



Webster Booth et Anne Ziegler, dans une scène du film "Laughing Lady", que le cinéma Princess met à l'affiche à compter d'aujourd'hui.

Paris-Montréal

Via l'Amérique du Sud

Depuis quelques jours, dans de nombreuses vitrines des magasins de notre ville les passants remarquent l'affiche aux vives couleurs qui annonce les prochains concerts à Montréal de la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, de Paris. Les drapeaux de nombreux pays y sont représentés et mariés, dans un baroque pittoresque, leur rouge et leur bleu, leur jaune et leur vert. L'œil est surpris et l'on se demande, de prime abord, par un réflexe compréhensible à notre époque où les peuples font des efforts pour se relever des destructions et des misères de la guerre, s'il ne s'agit pas là d'un placard émis par quelque organisme des Nations unies. Tant de diplomates et de techniciens, de Lake Success à Genève, en passant par Lombray et Paris, sièges internationaux de conférences internationales, travaillent actuellement, sous les couleurs de leurs pavillons respectifs, réunis et flottant symboliquement au souffle d'une même brise, au rapprochement de deux peuples, que cette première idée est toute naturelle. Mais le texte apprend rapidement au lecteur qui a également sa valeur internationale, est l'arrivée pour leur troisième voyage au Canada, des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, de Paris. Que signifie alors la présence sur le carton, de tous ces drapeaux bleus que ce ne sont pas les emblèmes des Nations unies. Eh bien! ce sont simplement les drapeaux de tous les pays où la Manécanterie s'est fait entendre. On s'aperçoit aussi que quelques nations de par le vaste monde, ne sont pas représentées, mais les Petits Chanteurs pourraient s'excuser de ne pas avoir fait encore pour compléter leur collection, le voyage de Shanghai et de Melbourne! Peut-être ces voyageurs aussi jeunes qu'audacieux n'en désespèrent-ils pas, insatisfaits qu'ils sont de n'avoir pris pied encore que sur quatre des cinq parties du monde.

Il suffira au public montréalais de savoir que la série ininterrompue des voyages de la Manécanterie ramène ses petits chanteurs sous l'emblème à la croix de bois, le plus célèbre chœur d'enfant, déjà fait entendre à Montréal en 1930 où il donna 46 concerts, et en 1935. La déclaration de la dernière

Mireille

Si le deuxième acte de l'opéra Mireille nous semble une pure fantaisie du compositeur et du librettiste M. Carré, nous n'avons qu'à nous rappeler que l'action se déroule dans la Provence, cette province française sur les bords de la Méditerranée, où les légendes et les faits pullulent, venues des siècles lointains, apportées et conservées par les Phéniciens et leurs descendants. Qu'on ne s'étonne donc pas du caractère quelque peu fantasmagorique de certaines scènes de "Mireille", qui ont tout de même de la vraisemblance, parce qu'elles expriment surtout l'état d'âme d'un criminel romé par le remords. Cette deuxième partie de l'opéra nous conduit au Val d'Enfer, un endroit isolé en dehors de la ville et d'un aspect sinistre; la nuit et un orage qui se prépare ajoutent à l'atmosphère de terreur qui règne en ce lieu. Ourrius vient d'y arriver rongé par la jalousie et animé d'un désir de vengeance qui lui enlève toute faculté de réfléchir et de comprendre. Il sait que Vincent passera ici dans quelques minutes, il lui sera à sa merci et qu'il ne tient qu'à lui de se débarrasser de ce rival encombrant. Il ne pense pas que Mireille n'épouserait jamais l'assassin de son bien-aimé, il ne songe qu'à sa haine et à sa colère. Il entend Vincent qui se rapproche, l'arrête, lui parle, le défie, le menace et enfin le frappe d'un coup si violent que Vincent tombe. Ourrius s'enfuit. Il voit les ombres de toutes les femmes mortes sans amour, qui l'accablent, horrifié, il veut s'en aller loin pour échapper aux remords, prend place dans une barque et périt. Tout l'acte est marqué d'un dramatisme intense et soutenu par une musique vigoureuse et d'un grand déploiement. L'opéra Mireille sera à l'affiche des Variétés lyriques à compter du 25 septembre, et pour une série de 11 représentations.

guerre empêche leur voyage de septembre 1939, mais la Manécanterie n'a ni chôme ni perdu le goût des voyages pendant le temps troublé où sa venue au cher Canada était impossible. Ces enfants nous reviennent avec un retard qu'ils regrettent, mais leur répertoire n'en est que plus riche de toutes les chansons et des airs recueillis au cours de leurs voyages.

PETITS CHANTEURS DE FRANCE



Voici un groupe des Petits chanteurs à la croix de bois, qui donneront deux concerts à la salle du Plateau, les 24 et 25 septembre.

M. E. POWER BIGGS, INVITE DE LA SOCIETE CASAVANT

Advertisement for M. E. Power Biggs, featuring a photograph of him and text about his musical career and upcoming performances.

SIMONE RENANT AU CINEMA DE PARIS



Le petit Albert Glado et la belle artiste Simone Renant, dans une scène de "L'Ange qu'on m'a donné", que le Cinéma de Paris mettra à l'affiche, samedi.

Gazette artistique

Cinéma

CINEMA DE PARIS: Rome, ville ouverte, avec dialogues en français. SAINT-DENIS: L'homme au chapeau rond (Raimu, Aimé Clariond); Plume la poule (Geneviève Guity, Georges Grey). LOEW'S: Welcome Stranger, avec Bing Crosby, Barry Fitzgerald, Joan Caulfield. CAPITOL: Crossfire (Robert Ryan, Robert Mitchum, Robert Ryan, Gloria Grahame). ORPHEUM: Les anges du péché (Renée Faure, Jany Holt, Sylvie, Milla Parely, Marie-Hélène Daste, Yolande Lafond). PALACE: Variety Girl (Mary Hatcher, Ray Milland, Gary Cooper, Bing Crosby, John Lund, Veronica Lake et plusieurs autres étoiles). PRINCESS: Laughing Lady, en couleurs (Anne Ziegler, Webster Booth, Francis Sullivan, Paul Dupuis). IMPERIAL: Men of Two Worlds (Phyllis Calvert, Eric Portman); Code of the West (James Warren, Steve Brodie, Robert Clarke). EMPRESS et OUTREONT: The Magnificent Doll (Ginger Rogers, David Niven, Burgess Meredith); Copacabana (Groucho Marx, Carmen Miranda, Andy Russell, Steve Cochran, Gloria Jean). SAVOY (Verdun): The Two Mrs. Carr (Humphrey Bogart, Barba Stanwyck, Alexis Smith); Boomerang (Dana Andrews, Jane Wyatt, Lee Cobb). CHATEAU: L'Ennemi sans visage (Louise Carletti); Quelle drôle de gosse (Danielle Darrieux, Albert Préjean). CARTIER: Leçon de conduite (Gilbert Gil, Odette Joyeux); Carrefour (Charles Vanel, Suzy Prim). DOMINION: Une femme disparaît (Françoise Rosay, Claude Dauphin); François 1er (Fernand, Mona Goya). MAISONNEUVE: Documents secrets (Marie Déa, Raymond Rouleau); Carnet de bal (Bernadette, Raimu, Jouvet, Marie Bell, Willm, Harry Baur, P. Blanchard). PASSE-TEMPS: Song of the South (Bobby Driscoll, Luana Patten); Life with Blondie (Penny Singleton, Arthur Lake); River Gang (Gloria Jean, Bill Goodwin). KENT: Love Story (Stewart Granger, Patricia Roc, Margaret Lockwood); Brief Encounter (Celia Johnson, Trevor Howard). VILLERAY: It's a Wonderful Life (James Stewart, Donna Reed); Plainsman and the Lady (Wm. Elliott, Vera Ralston). MIDWAY: Decoy (Edward Norris, Jean Gillie); It Shouldn't Happen to a Dog (Carole Landis, Allyn Joslyn); Frontier Gunlaw (Charles Starrett). BEAUBIEN: It's a Wonderful Life (James Stewart, Donna Reed); Mr. Hex (Dead End Kids). PERRON: Meet the Navy (Distribution canadienne); Flight to Nowhere (Alan Curtis, Evelyn Ankers); Land of the Lawless

Horaires des spectacles

Table listing showtimes for various theaters like Cinema de Paris, St-Denis, Loew's, Capitol, Orpheum, Palace, Princess, Imperial, Empress, and Savoy.

Concours de chansons et de monologues

Le "Théâtre de Laval-sur-Lac", qui présentera son premier spectacle à la fin d'octobre avec une comédie intitulée "Poker de Rois", annonce qu'il vient d'instituer un concours de chansons et de monologues, en français et en anglais. Les jurés, dont nous connaissons les noms dans quelques jours, accorderont dix prix. Les textes seront lus et chantés par Denis Drouin, Jacques Normand, Claudette Jarry, Lise Roy. Ces textes seront des créations puisqu'il ne faudra présenter que de l'inédit à ce concours original.

Cours de chant

Ce soir, à l'école Saint-Jacques, 301, est, rue Demontigny, aura lieu la deuxième séance d'inscription aux cours de chant du Conservatoire populaire, sous la direction de M. José Delaquerrière. Coût d'inscription: un dollar. (J. Mack Brown); en reprise, The Great John L. (Linda Darnell). VERDUN PALACE: Dark Mountain (Robert Lowery, Ellen Drew); Double Exposure (Chester Morris, Nancy Kelly). ELECTRA: Hard Guy (Jack Larue, Mary Healy); Avalanche (Bruce Cabot, Helen Mowery); West of the Alamo (Jimmy Wakely).

GALA

BLEU ET BLANC AU MONUMENT NATIONAL - PL. 6041 DIMANCHE, 21 SEPTEMBRE à 8 h. 30 ED. ARCHAMBAULT - MA. 8201

Advertisement for Renée Faure at the Orpheum theater, featuring the play "Les Anges du Pêche".

Advertisement for Bing Crosby, Joan Caulfield, and Barry Fitzgerald at the Loew's theater, featuring the play "Welcome Stranger".

Advertisement for Crosby, Hope and 3 Dozen Other Stars at the Palace theater, featuring the play "Variety Girl".

Advertisement for Phyllis Calvert and Eric Portman at the Imperial theater, featuring the play "Men of Two Worlds".

Advertisement for Danielle Darrieux at the Princess theater, featuring the play "Laughing Lady".

Advertisement for Danielle Darrieux at the Princess theater, featuring the play "Laughing Lady".

Advertisement for Simone Renant at the Cinema de Paris, featuring the play "L'Ange qu'on m'a donné".

Advertisement for La Société Casavant, featuring M. Power Biggs and upcoming musical performances.

Advertisement for Chronique du Bridge, featuring a game record and tips.

Advertisement for Causeries de l'Union Nationale, featuring Lévis Lorain and upcoming talks.

Advertisement for La Société Casavant, featuring M. Power Biggs and upcoming musical performances.

Advertisement for Chronique du Bridge, featuring a game record and tips.

Advertisement for Causeries de l'Union Nationale, featuring Lévis Lorain and upcoming talks.

Advertisement for Chronique du Bridge, featuring a game record and tips.

Advertisement for Chronique du Bridge, featuring a game record and tips.

Advertisement for Causeries de l'Union Nationale, featuring Lévis Lorain and upcoming talks.

CHARGEMENTS PLUS ELEVES

Le transport par nos chemins de fer enregistre une hausse en avril... Les chargements de marchandises payables ont été de 12,111,143 tonnes en avril...

Calgary & Edmonton Exploration Co.

Les profits nets de Calgary & Edmonton Corporation, pour l'exercice terminé le 30 juin 1947, se sont élevés à \$348,025...

Dividendes déclarés

Canadian Vickers, \$1.75 par action privilégiée, payable le 1er novembre... Dominion Square Corp., 50 cents par action ordinaire, payable le 15 octobre...

Cons. C. Cadillac tient son assemblée

Consolidated Central Cadillac Mines Limited a tenu hier une assemblée générale spéciale des actionnaires...

Brantford Rubber Co.

Brantford Rubber Co. of Canada a vu ses profits atteindre \$57,062 au cours du premier trimestre terminant le 30 juillet...

Les récoltes

La température favorable de la semaine dernière dans les provinces des Prairies, à l'exception de certains secteurs de l'Alberta et de la Saskatchewan...

CARTES D'AFFAIRES

Reparations location, ventes de dactylographes, plus, machines à cheques, etc. Assortiment complet de papier, bonbons et rubans...

Canada Dactylographe Engr.

44 ouest, rue St-Jacques - Montréal. Tél. H-4808 R.-J. Armand

ROYAL - REMINGTON

Underwood - C. Smith - ron silencieux régulier et portable. Procteur de chèque - duplicateur - machines à additionner - service, échange, location, achat.

ENCADREURS

Wisnitzer & Fils 908 BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

LAITERIE

CH. 6988 - 2399 Holt, ROSEMONT LAITERIE

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE Spécialités : matras et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA Cuisine recherchée Vin et Bière Alex. JULIEN propriétaire 446 Place Jacques-Cartier MA. 9331

Stocks irréguliers sur tous les marchés

Les reflets de la Bourse

Les cours américains ont évolué dans un petit rayon durant la matinée à Wall Street aujourd'hui. Les valeurs étrangères ont affiché un ton mixte dès le début...

Le dollar canadien a haussé

Le dollar canadien a haussé de 1-16 de point à un escompte de 9 11-16 pour cent par rapport au dollar américain...

Dividendes demain: Consol. d. Paper, 0.50

Dividendes demain: Consol. d. Paper, 0.50; Ramous Plastics, 0.20; extra 0.50; International Nickel, 0.40.

La direction de Dominion Square Corporation vient de déclarer son premier dividende

La direction de Dominion Square Corporation vient de déclarer son premier dividende trimestriel de 50 cents par action, le taux annuel se trouve ainsi établi à \$2.

Renfrew Textiles Ltd annonce qu'une entente a été conclue

Renfrew Textiles Ltd annonce qu'une entente a été conclue pour la vente au pair de \$125,000 d'obligations 2 1/2-3% 3/8 avec échéance répartie sur les 5 prochaines années.

A l'assemblée annuelle de Courion Mining Co. Ltd.

A l'assemblée annuelle de Courion Mining Co. Ltd. la direction a déclaré que les travaux de reprise étaient retardés par suite de la rareté de la main-d'oeuvre.

Nous apprenons que Lake Duval Mines reprendra le paiement

Nous apprenons que Lake Duval Mines reprendra le paiement de son dividende, le 30 novembre, soit 5 cents par action, après trois années de suspension.

A la Bourse de New-York

New-York, 19. (P.A.) - Les valeurs dirigeantes à Wall Street ont affiché un ton mixte durant la matinée aujourd'hui après un début plutôt actif.

A la Bourse de Toronto

Toronto, 19. (P.C.) - Les gains et les pertes se répartissent à peu près également sur la liste cote avant-midi sur le marché de Toronto après un début plutôt calme.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock prices for Montreal Bourse, including columns for 'Haut Bas Fern.', 'Fermeture des cours le 18 septembre', and various stock symbols like Atchafalca, Alouette, etc.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock prices for Montreal Curb, including columns for 'Haut Bas Fern.', 'Fermeture des cours le 18 septembre', and various stock symbols like Amos, Atlas, etc.

BOURSE DE TORONTO

Table of stock prices for Toronto Bourse, including columns for 'Haut Bas Fern.', 'Fermeture des cours le 18 septembre', and various stock symbols like Atchafalca, Alouette, etc.

Cours des huiles

Table of oil prices, including columns for 'Haut Bas Fern.', 'Fermeture des cours le 18 septembre', and various oil grades like Adm. 1st, Adm. 2nd, etc.

Etats des récoltes

La grêle a causé d'autres dommages aux récoltes en Alberta tandis que de fortes chutes de pluie a retardé la moisson dans presque toutes les régions des trois provinces de l'Ouest.

PRODUITS AGRICOLES

Prix fournis par la maison Ed. Beauchamp, 423 St-Paul est, P.L. 1403.

Hors-liste

Table of 'Hors-liste' items, including columns for 'Offre Dem.', 'Hors-liste', and various commodity prices like Abnaski, Amara, etc.

Nouvelles fonctions pour le colonel Fleury

Ottawa, 19. - Le quartier général de l'Armée annonce que le colonel F.-J. Fleury, M.B.E., E.D., 35 ans, autrefois de Montréal, vient d'être nommé directeur de l'organisation à la division de l'adjutant général.

A la Bourse de Montréal

Montréal, 19. (P.C.) - Les cours en place locale cette après-midi, ont affiché un ton mixte et les échanges ont été peu considérables.

Le commerce des animaux vivants

Dû à la grève des salaisons, les arrivages furent peu considérables. Il y eut un total de 85 bêtes à cornes, y compris 49 de Winnipeg et 22 d'Edmonton.

Profit accru de Canadian Breweries

Canadian Breweries Ltd. est en train de compléter actuellement son second programme d'après-guerre, au moyen de l'expansion des usines de ses principales filiales.

Stocks de blé en entrepôts

Les stocks de blé en entrepôt ou en transit dans l'Amérique du Nord à minuit, le 28 août, s'élevaient à 50,450,367 boisseaux.

Cub Aircraft Corp. Ltd

Cub Aircraft Corporation Limited a avisé le Curb de Montréal qu'elle a reçu paiement pour 5,000 actions à \$1.05 l'action, balance du mandat de dépôt de la compagnie fait par leur liquidateur précédent, M. E.H. Clark.

Marché des changes

Table of exchange rates, including columns for 'Cours des changes entre banques & New-York', 'Cours des changes entre banques & Montréal', and various currencies like Anglaise, Belge, etc.

Les obligations

Table of bond prices, including columns for 'Dom. du Canada 3% 1951-1954', 'Dom. du Canada 3% 1952-1955', and various bond denominations.

"Droits" de Canadian Breweries Limited

Les "droits" de Canadian Breweries Limited seront transférés sur une base régulière à l'ouverture du marché demain le 19 septembre 1947.

Inscrit au Curb

Les actions de Thurbo Mines Limited seront admises aux privilèges et appelées à être transférées sur le Curb de Montréal à l'ouverture des affaires vendredi le 19 septembre 1947.

Option prolongée

Le Curb de Montréal a été informé par Alger Gold Mines Limited que l'option sur 100,000 actions du stock du trésor, à 55 cents l'action, avec Verona Rock Products Limited, a été prolongée pour une période de deux mois et que les options sur 100,000 actions à 55 cents et sur 100,000 actions à 75 cents l'action ont aussi été prolongées pour une période de deux mois.

Cap-de-la-Madeleine a vendu à 100.40

La Cité du Cap-de-la-Madeleine paiera un loyer net de 2.958 pour cent pour son émission de \$30,000 à 3 pour cent, séries 20 ans.

Les nouvelles obligations

Les nouvelles obligations portées en date du 1er septembre 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt (règlement No 264) a été contracté pour des travaux d'aqueduc et d'égoûts.

Chavigny Gold Mines

Kirkland Lake, Ont., 19. - En parcant le tron No 5 à travers une grande faille traversant la propriété Chavigny Gold Mine de l'est à l'ouest, on aurait repéré une quantité de graphite de bonne valeur commerciale.

Duvay Gold Mines Ltd

Duvay Gold Mines nous communique que les travaux de travers bancs au niveau de 100 pieds sont maintenant dirigés en direction nord aux fins d'explorer le sous-sol de la veine no 1 ou l'on a repéré, en tranchée de surface, 40 tonnes de minerai qui ont une valeur de \$13.16 la tonne au moulin.

Importance de l'emploi

Les premières opérations de l'industrie textile, la filature et le tissage, occupent il y a 8 ans, au Canada, 64,000 personnes, hommes et femmes en nombre à peu près égal. En 1944, ce chiffre avait monté à 78,000 et en 1946 il atteignit 83,000.

ACHAT DE CREANCES

ACHAT DE CREANCES ALIMENTATION ACCORDEUR BOIS - CHAREN - HULO CONVERSION ANGLAISE LIVRES DE CLASSE

COURS D'ESPAGNOL

par Señors Jimenez-Tribault, docteur en lettres, Université de Madrid, Espagne. Cours pour commençants et cours de perfectionnement.

TERRAIN A VENDRE

ROSEMONT, 10e avenue - Terrain 25 x 80. Tél. : FR. 1809. j.n.o.

FILLE DEMANDEE

Steno-dactylo possédant parfaitement français, anglais et allemand. Préférerait salaire désiré et expérience. 22-9-47

EMPRUNT D'HONNEUR

Université demande à emprunter sans garantie ni hypothèque en vue de la construction de la bibliothèque de l'Université. Références excellentes. Ecrire, pour donner rendez-vous, à case 134, "Le Devoir". 26-9-47

CONCOURS DE FRANÇAIS EN ALBERTA

Une oeuvre qui repose sur des bases solides

Conférencier à une émission radiophonique de la Société du bon parler français, M. Maurice Lavallée, professeur à l'Université d'Edmonton, en Alberta, a parlé de l'oeuvre des Concours de français en Alberta. Cette oeuvre repose sur des bases solides, a-t-il dit le conférencier, et elle est plus que jamais un facteur vital de la défense de nos traditions françaises et de nos convictions catholiques.

Au début de sa causerie, M. Lavallée a transmis les saluts fraternels de l'Ouest canadien, et plus particulièrement de l'Alberta.

J'arrive, dit-il, d'une province où l'on croit fidèlement à la possibilité d'une véritable bonne entente... entre Canadiens français de l'Ouest et de l'Est. Chez nous, notre fierté de penser en français et de vivre notre catholicisme en profondeur nous impose des luttes quotidiennes. Ces luttes, nous les menons avec l'optimisme au coeur puisé, chez nos frères du Québec, vous avez été et serez toujours avec nous. Le spectacle de votre splendeur vitalité française, continue le conférencier, fouette nos énergies qui s'émoussent parfois aux contacts des attaques sournoises dont nous sommes les cibles. Nous avons confiance en l'avenir parce que nous avons confiance en vous, en votre esprit de générosité fraternelle, en votre sens de la collaboration. Nous voulons demeurer vos frères, dignes de votre nom, dignes de vos traditions. Nous gardons bien vivant au coeur le souvenir vivace des peines, des labeurs ardues, de l'enlèvement des ancêtres qui domptèrent par le seul force du travail la misère et la privation d'une rude existence de pionniers acérés dans le sol.

Nous nous rappelons souvent l'exemple de leur courage jamais terrassé par les coups de l'adversité qui sont pourtant nécessaires pour tremper une âme et lui forger une armure de foi profonde et de charité inextinguible.

Chez Concordia Congrès d'urbanistes à Montréal

Les 2, 3 et 4 octobre — La question de l'habitation

Les membres de la "Community Planning Association" du Canada tiendront un congrès à Montréal, les 2, 3 et 4 octobre. Les ingénieurs et les urbanistes qui composent ce groupement étudieront particulièrement les problèmes de l'habitation et de la circulation.

Au cours de leur séjour parmi nous, les urbanistes feront une visite du service montréalais de l'urbanisme, dont M. Aimé Cousineau est le directeur.

Les grands experts en urbanisme et en génie des Etats-Unis et du Canada assisteront à cette conférence.

Dîner à sir Allan Doley

Hier soir, à l'hôtel Windsor, le service municipal de la santé a offert un dîner à sir Allan Doley, directeur de la santé dans le London County Council, d'Angleterre.

M. J.-O. Asselin, président de l'Exécutif montréalais, présidait le repas. Sir Allan a rendu visite au maire Houde, mercredi, il a signé le livre d'or, puis il a été l'hôte des hauts fonctionnaires du service municipal de la santé.

La cinémathèque

Ce soir, à 5 h., au Jardin botanique, aura lieu l'inauguration de la cinémathèque municipale par la représentation d'une avant-première du film "Montréal la nuit".

Par la même occasion, on marquera l'organisation du Montreal Industrial Film Council. Cet organisme agira comme agent de liaison entre les industries pour ce qui concerne la production et la diffusion de pellicules cinématographiques servant à l'éducation et à l'entraînement du personnel.

double programme anglais et français; sacrifices pour les élèves qui consacrent un plus grand nombre d'heures à leurs études; sacrifices pour les parents qui soutiennent au foyer les efforts de fidélité catholique et française de leurs enfants. Bienôt, nous l'espérons, nous aurons notre propre poste de radio qui viendra nous apporter chez nous, les harmonieuses syllabes du doux parler ancestral. En ce jour de la première émission radiophonique de notre poste français, veuillez croire, compatriotes du Québec, que les cours de vos frères de l'Ouest battraient d'une émotion aussi profonde que l'immense gratitude dont ils vous sont redevables.

La liberté et l'Eglise romaine

Le R. P. Gallagher montre comment l'Eglise est protectrice de la liberté — Clôture du congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Eglise, au Cercle universitaire

Le 14e congrès annuel de la Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique s'est terminé mercredi soir par un banquet servi au Cercle Universitaire et auquel assistaient en qualité d'invités d'honneur Son Exe. Mgr L.-P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, et M. Camille Houde, maire de la métropole.

Les travaux

Les principaux travaux ont été présentés, au cours de ce congrès, par M. l'abbé Arthur Maheux, le R. P. J.-A. Gallagher, C.S.S.R., président de la société, M. Yves Charron, P.S.S., M. l'abbé Honorius Provost ("Documents sur les anciennes cures de Montréal, aux archives du séminaire de Québec"), M. l'abbé Adélar Desrosiers. ("Le premier grand séminaire de Montréal, 1825-1840"). M. le juge Edouard-Fabre Survever ("Un procès Canada-Revue, fin du gallicanisme"), M. Jean Bruchési, Soeur Maria Pia ("Pioneer schools in Montreal"), M. l'abbé Martin-P. Reid, (Mrs James Sadler, une apôtre canadienne de la littérature catholique); et le R. P. Léon Pouliot, S.J., ("Le second voyage de Mgr Bourget en Europe"). M. l'abbé J.-B. O'Reilly ("The Irish in Montreal"); S. E. Mgr Gerald Berry ("Father Dowd and St-Patrick's"); D. J. McDougall, ("Daniel O'Connell: study in statesmanship"); M. l'abbé M. D. Dubuc ("The People's Producers"); Dr W. H. Atherton ("Truth in History"); M. l'abbé Malcolm MacDonnell ("The Antigonish Diocese"); R. P. Hugh MacKinnon, S.J., ("Innocent III").

Les séances étaient sous la présidence de Mme Albertine Ferland-Angers. On doit publier au cours de l'année tous les travaux présentés.

Elections

M. l'abbé Art. Maheux, historien, conférencier et archiviste, a été élu président général de la Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique.

Il remplace le R. P. J. A. Gallagher, rédemptoriste, qui a été réélu président de la section anglaise.

Tous les directeurs de langue anglaise ont été réélus.

M. Raymond Douville, journaliste des Trois-Rivières, a été élu président de la section française; le chanoine Georges Robitaille, curé de l'Epiphanie et membre de la Société royale, 1er vice-président; et M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, 2e vice-président.

Les directeurs réélus sont: M. Séraphin Marion, secrétaire; le R. P. Edgar Thivierge, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, trésorier; Mgr Olivier Mausault, recteur de l'Université de Montréal; le sénateur Léon-Mercier Gouin; le chanoine Michel Couture, de Sherbrooke; le sénateur Raoul Hurtubise; le R. P. Alphase Gauthier, C.S.V., M. Antoine Roy, archiviste de la province, et M. l'abbé Honorius Provost, assistant-archiviste du séminaire de Québec.

Les funérailles de Mme J.-H. Paquin

Récemment ont eu lieu, en l'église Saint-Vielour d'Outremont, les funérailles de Mme J.-H. Paquin, née Laniel, Géorgienne. Le convoi funéraire se rendit à l'église où la levée du corps fut faite par le R. P. Wilfrid Sénécal, C.S.V., curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Décarie, vicaire à Saint-Stanislas, assisté des RR. PP. Frs Auger, C.S.V., et Charles Lemire, C.S.V. Le chœur, sous la direction de M. Auguste Décarie, chanta la messe de Yon-Pérosi. Mme A. Gratton touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire, on remarquait les RR. PP. Richard Vincelle, C.S.C., de l'Oratoire St-Joseph, et Guy Aubin, C.S.C. M. l'abbé V.-E. Guilbault, aumônier de l'hôpital Sainte-Justine, M. l'abbé Augustin Lemay, curé de Sainte-Madeleine-Sophie.

Le deuil était conduit par les petits-fils de la défunte: Pierre, Michel, André, Yvan et Bernard Paquin; ses fils, Ubald, Charles-Auguste, le Dr Jean Paquin et Ernest Paquin; ses neveux, le Dr Adrien Brunet, MM. Armand Brunet et L. Guilbault; ses cousins, MM. Georges Paquin et U. Paquin.

Dans le cortège on remarquait le juge Edouard Archambault, M. Victor Pagé, C.R., M. Henri Beaudoin, N.P., M. Albert Forget, M. Léandre Plante, M. Yves Tessier-Lavigne, M. Gaston Delisle, M. L. Léveillé, les Drs J.-G. Labelle, de Saint-Eustache, A. Paquin, Léonard Millot, Gaston Loignon et Hormisdas Poirier, MM. Bernard Couvrette, F.-X. Prud'homme, J.-S. Prud'homme, Yvon Paquin, Jean-Marie et J.-B. Bévriers, Jacques Rousseau, Paul Robert, Thomas Soucy, J.-E. Lauson, M. Vermette, J.-A. Dorais, Georges Paquin, Léo Legault, Arthur Juneau, L. Grégoire, B. Ostiguy, A. Ladouceur, M. Scott, J.-J. Bernier, E. Décarie, R. Campion, G. Lavoie, J.-R. Gingras, R. Mercure, A. Choquette, Ubald Baudry, Aurèle Goyer, B. Gagnon, J. L'Heureux, P. Theroux, E. Gagné, E. Guay, J.-E. Lauson, E. Maisonneuve, M. Viens, E. Legault, E. Théoret, L.-E. Parizeau, L. Corbeil, G. Therrien, J.-N. Trempe, A. Major, Jules-J. Tanquay, G. Mathieu, P. Bertrand, C.-A. Goyette, L.-M. Collins, F. Goyer, G. Synott, G.-A. Martel, Ernest Schenck, Laurence Collins et nombre d'autres.

Le coin de l'agriculture La production québécoise du beurre et du fromage

Au cours du mois d'août, on a produit 13,372,458 livres de beurre et 4,243,936 livres de fromage

Durant le mois d'août les usines laitières du Québec ont fabriqué 13,372,458 livres de beurre et 4,243,936 livres de fromage. Dans le cas du beurre, il y a eu une augmentation de 14.2 pour cent sur le mois correspondant de l'année dernière; pour le fromage, diminution de 36.3 pour cent.

CLASSIFICATION DES PRODUITS LAITIERS

Selon le rapport officiel des classificateurs fédéraux des produits laitiers couvrant la période du 2 décembre au 26 juillet 1947, Québec a fait classer 114,377 boîtes de fromage dont 84 1/2 pour cent de premier choix et 336,437 boîtes de beurre, dont 92.87 pour cent de première qualité.

Rapprochés des pourcentages relatifs à la production canadienne du beurre et du fromage, ceux du Québec se comparent à 91.65 pour cent pour le fromage et 88.02 pour cent pour le beurre.

EXCURSION DES JEUNES AGRICULTEURS

Les membres du Cercle des jeunes agriculteurs de Pierreville, de Yamaska, ont fait une récente excursion dans les Cantons de l'Est. Ils ont visité tous les établissements de l'exposition de Sherbrooke où se tient le tournoi provincial des jeunes juges d'animaux de la ferme. Ils ont été également reçus à la Station expérimentale de Lennoxville ainsi qu'à la nouvelle école moyenne d'agriculture Noé-Ponton où ils ont été l'objet d'une chaleureuse réception de la part de M. le chanoine Malouin, directeur de cette institution, qui recevra dans quelques semaines une centaine de fils de cultivateurs, qui suivront le cours d'agriculture de deux termes de six mois, soit de novembre à avril.

Ces excursionnistes étaient accompagnés de leur agronome, M. Eugène Boivin, et de leur propagandiste, M. C.-A. Plamondon, directeur des cercles du district agricole de Nicolet-Yamaska.

Les jeunes ont pris beaucoup d'expérience au cours de cette randonnée dans l'un des plus pittoresques de notre province.

VENTE DE PORCS ENREGISTRES

La vente à l'enchère de porcs de race enregistrés, organisée depuis quelques années par la Société des éleveurs de porcs du Québec, aura lieu comme d'habitude à St-Hyacinthe, au terrain de l'exposition, le 24 septembre.

Le président de la société, M. Ernest Sylvestre, ouvrira la vente à 1 h. p.m. On offrira 55 sujets dont plusieurs issus de parents qualifiés à l'enregistrement supérieur, dont quelques verrats classés XXX, des femelles saillies et d'excellentes jeunes truies d'élevage.

Pour renseignements supplémentaires, on peut communiquer avec le secrétaire de la Société des éleveurs de porcs du Québec, M. X.-N. Rodrigue, domicilié à 20, rue de Montmorency, à Québec.

Le "De Grasse" arrive à N.-Y.

Plusieurs personnalités à bord

New-York, 19. (Spécial au "Devoir"). — Le paquebot français "De Grasse" est arrivé aujourd'hui à New-York. Parmi les passagers éminents à bord du navire, on remarquait M. Cheou Kang Sie, ancien ministre chinois au Vatican; M. René Mayer, ancien ministre français; M. Etienne Denney, ministre plénipotentiaire français, chef de la division des affaires américaines au ministère français des affaires étrangères; le commandant René Goussault, membre de la délégation française aux Nations Unies; M. Raymond Offroy, chef du service de presse au ministère français des affaires étrangères; MM. Trifon Gomez, ministre de l'immigration de la république espagnole; Edouard Colombo, consul argentin à New-York, et Mme Colombo; John Hamlin, consul américain à Séville; Albert Chambon, consul français à Boston, et Mme Chambon; Philippe de Croisset, représentant général du bureau français du tourisme pour le Canada et les Etats-Unis; Maurice Charlois, attaché commercial français à New-York, et Mme Charlois; Bernard Beau, inspecteur au ministère français des finances; M. Jacques Gréber, urbaniste français; Mme Georges Simenon, femme du célèbre auteur de romans, Mme Victor Franzen, femme de l'auteur de cinéma; ainsi que plusieurs autres personnalités de la société du monde des arts, de l'éducation, de la littérature, de la finance, du cinéma et de la radio.

Le "De Grasse" quittera New-York le 23 septembre prochain, à midi.

Certificat de reconnaissance accordé à six associations

L'Association ouvrière canadienne, incorporée, qui a remporté une victoire sur la Canadian Seamen's Union lors d'un vote représentatif tenu sous la surveillance du ministère fédéral du Travail entre six locaux de l'Association canadienne des ouvriers du transport maritime, membre de l'Association ouvrière canadienne, incorporée, et le C.S.U., annonce qu'il a suite de ces victoires, le Conseil national des relations ouvrières en temps de guerre a, le 11 septembre 1947, accredité ces locaux ainsi que les personnes suivantes, représentants-négociateurs pour le personnel non licencié des compagnies dont les noms suivent:

Local No 2: MM. Jean-Paul Lecomte, Jean-P. Gourdeau et Paul-Emile Marquette pour la Clarke Steamship Company, Limited, de Montréal;

Local No 3: MM. Fernand Gauthier, Aylre Fortier et Paul-Emile Marquette, pour l'Inter Island Steamship Company Limited, de Montréal;

Local No 4: MM. Wilfrid Cyr, Jean Bourgeault et Paul-Emile Marquette, pour la Maritime Transport Company, Limited, de Montréal;

Local No 5: MM. Emmanuel Genest, Robert-Lion Leclerc et Paul-Emile Marquette pour la Caribbean Steamship Company Limited, de Montréal;

Local No 6: MM. Clément Minville, René Leclerc et Paul-Emile Marquette, pour la North Pioneer Steamship Company Limited, de Montréal;

Local No 7: MM. Patrick Labonté, Paul-Emile Simard et Paul-Emile Marquette pour la Gulf Ports Steamship Company Limited, de Montréal.

Le conférencier d'honneur à ces importantes assises sera le sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération de la caisse populaire Desjardins.

Un des sujets les plus importants au cours de ces discussions sera celui de l'administration des coopératives.

Congrès de la coopération à Montréal

Québec, 19 (D.N.C.) — Le congrès général des Coopératives de langue française du Canada aura lieu au Jardin botanique de Montréal, les 10 et 11 octobre prochain. La nouvelle vient d'être annoncée officiellement par M. Henri-G. Bois, président du Conseil canadien de coopération, et par M. Léo Filion, secrétaire du Conseil supérieur de la Coopération.

Le conférencier d'honneur à ces importantes assises sera le sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération de la caisse populaire Desjardins.

Un des sujets les plus importants au cours de ces discussions sera celui de l'administration des coopératives.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES pour L'ARRÊT du MAL de TÊTE ASPIRIN

Seront-elles le jouet du destin? Si le malheur vous arrachait à l'affection des vôtres, votre famille deviendrait-elle un jouet dans la main du destin? L'ALLIANCE NATIONALE, grâce à une police "spéciale", vous aidera à résoudre ce problème. Elle garantira à votre famille un revenu mensuel.

M. Marcel Lafaille présidera M. Marcel Lafaille, président de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, présidera à l'ouverture du premier cours du comité de conversation anglaise à l'École centrale des arts et métiers, ancien immeuble de l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, près de Sainte-Catherine, lundi soir prochain, le 22 septembre, à 7 h. 30.

Votre Pain Vous Coûte Plus Cher PARCE QUE... Votre boulanger paye plus cher pour sa farine. La suppression du "subside du consommateur" sur le blé dur signifie qu'il coûte approximativement le double de ce qu'il coûtait.

# Le club Syracuse a pris l'avance d'une partie sur les Bisons

## LES JOUEURS DE JEWEL ENS ONT LE DESSUS

Jim Prendergast, le seul lanceur de la Ligue Internationale à gagner 20 parties au cours de la dernière saison, a mis une autre victoire à son crédit hier soir lorsqu'il a triomphé des Bisons, à Buffalo, dans la 3e joute de la série finale pour la coupe des Gouverneurs, et par ce triomphe, les Chefs de Jewel Ens ont maintenant l'avance d'une partie sur leurs rivaux car ils mènent par deux victoires contre un seul échec.

L'artilleur Prendergast a joué le rôle important dans la victoire des siens en espacant 9 coups sûrs aux porte-couleurs de Paul Richards.

Par contre, les coéquipiers de Prendergast ont cogné une douzaine de coups sûrs aux dépens de Hank Berry et Agst.

A l'offensive, les vainqueurs ont été dirigés par le 2ème but Frankie Drews et le voltigeur de champ gauche Hank Meyer. Drews a réussi un circuit, tandis que Meyer a frappé 5 coups sûrs pendant la saison régulière, en a frappé 2 hier soir. Depuis le début des éliminatoires de la Ligue Internationale Hank Sauer a frappé 4 coups de 4 buts.

Le circuit de Drews survint à la 3e manche aux dépens de H. Perry alors que Claude Corbitt était sur le sentier.

Puis Hank Sauer, successeur de Drews au bâton, cogna son 1er circuit des hostilités pour donner une avance de 3 à 0 à son équipe. Un triple de Chet Laabs fit compter Earl Rapp à la 4e manche pour le 1er point des Bisons. Les perdants réussirent leur 2me point de la joute grâce au circuit de Dutch Meyer, qui fut aussi paré au 2e tour. Cette victoire était le début des séries éliminatoires du circuit Shaugnessy. On se souvient que les Chefs ont éliminé les Roys de Montréal en 4 parties consécutives.

SYRACUSE	Ab	P	Cs	R	A
Corbitt, a.c.	5	2	2	2	5
Drews, 2b	4	1	2	2	4
Sauer, c.g.	5	2	2	2	4
Mele, c.d.	4	0	0	2	0
Rubeling, 3b	3	0	0	0	3
Shokes, 1b	4	0	0	1	0
Davis, c.c.	4	0	0	2	0
Wassell, r.	4	1	1	5	0
Prendergast, l.	4	0	1	1	0
<b>Totaux</b>	<b>39</b>	<b>6</b>	<b>12</b>	<b>27</b>	<b>12</b>

BUFFALO	Ab	P	Cs	R	A
Berry, a.c.	4	0	1	1	5
Moore, 3b	4	0	0	0	2
Triplett, c.g.	4	0	3	0	0
Laabs, c.c.	4	1	1	3	0
Rapp, c.d.	4	0	0	2	0
Meyer, 2b	4	1	2	3	2
Wassell, 1b	4	0	1	1	2
Mordarski, r.	3	0	1	5	1
Perry, l.	2	0	0	0	0
Richards, r.	1	0	0	0	1
Gray, l.	0	0	0	1	0
<b>Totaux</b>	<b>34</b>	<b>2</b>	<b>9</b>	<b>27</b>	<b>12</b>

Frappé pour Perry à la 7e manche, Syracuse 0-21-6. Buffalo 0-00-200-0-2. Sommaire: — Erreurs: Perry, Wassell. Points produits: Sauer, 3; Drews, 2; Rapp, Meyer, Prendergast. Deux-but: Rubeling 3; Mordarski, Meyer, West, Wassell. Trois-but: Laabs. Circuits: Sauer 2; Drews, Meyer, Sauer, Shokes. Doubles-jets: Drews à Corbitt à Shokes; Meyer à Rubeling à Shokes. Laisses sur les buts: Buffalo 6; Syracuse 10. Buts sur balles de Prendergast 1; Perry 3. Retirés au bâton: Perry 5; Prendergast 3. Coups réussis sur Perry, 8 en 7 manches; sur Gray 4 en 2 manches. Lanceur perdant: Perry. Arbitres: Dascoli, Hicks, Tatler et Feleiski.

## TROIS NOUVEAUX CLUBS DANS LA LIGUE JUNIOR

Une assemblée importante de la J.H.A.A. a été tenue hier soir au Forum, et plusieurs décisions très intéressantes furent prises. Les clubs Troy-Rivières, Valleyfield et Grand ont été officiellement acceptés dans les cadres du circuit junior après avoir finalement consenti de donner \$75 aux clubs visiteurs, pour défrayer les frais de déplacements. Le club Sherbrooke a été accepté mais il n'opérera que si le St-François de Sherbrooke de la Ligue de Hockey Provinciale décide de mettre fin à ses activités. Québec, qui désirait avoir un club dans la Ligue Junior, fut refusé. La vieille capitale est trop éloignée de la métropole et les déplacements des clubs pour se rendre à Québec occasionneraient trop de dépenses.

La Ligue Junior ouvrira officiellement sa saison le 4 novembre prochain au Forum alors qu'un programme double sera présenté. Les clubs Nation et Canadiens en viendront aux prises dans la première joute et le Royal et les Leafs de Verdun compléteront le programme double. Les autres clubs qui feront partie de la Ligue Junior sont: Lachine, Canadien National, Leafs de Verdun, Cyclones de Verdun, Royal Valleyfield, Granby, Trois-Rivières et peut-être Sherbrooke qui attend la décision du club senior de l'endroit pour prendre lui-même une décision finale.

Les nouvelles équipes de Granby et de Trois-Rivières auront certainement de l'intérêt dans le circuit junior. Il y a quelques jours ces clubs semblaient avoir décidé de se retirer par suite de la question du \$75 qu'ils devaient payer aux clubs visiteurs mais hier soir, ils ont décidé d'accepter les conditions de la J.H.A.A. Tous les supporters de la Ligue Junior se réjouiront d'une telle nouvelle et la prochaine saison promet d'être encore plus intéressante que par les années passées.

## LES DODGERS ET LES CARDS SONT DEFAITS

Les Dodgers de Brooklyn ont été vaincus hier matin comme les Cardinals de St-Louis ont subi le même sort. Les protégés de Burt Shotton ont pu conserver leur avance en tête de la Ligue Nationale et avec deux autres victoires ou deux échecs pour les Cards, les Bums de Flatbush seront assurés du championnat du circuit Ford. Frick pour la saison 1947 et ils pourront alors menager leurs forces pour les parties de la série mondiale qui commencera le 30 septembre.

Les Dodgers ont été battus par le compte de 8 à 7 hier et cela grâce au ralliement des Pirates de Pittsburgh dans les deux dernières manches alors qu'ils enregistraient quatre points. Les Pirates étaient égaux avec les Dodgers lorsqu'ils vinrent au bâton pour la dernière fois et un coup de circuit de Wally Westlake scella le sort de la partie.

Les Dodgers ont compté tous leurs points sur deux circuits. Bruce Edwards a frappé son 9e de la saison avec deux coups sûrs sur le sentier dans la première manche pour donner une avance de trois points à son club. Ralph Kiner, des Pirates de Pittsburgh, a réussi son 50e circuit pour devancer son plus proche rival, Johnny Mize des Giants de New-York. Mize fut tenu à l'impuissance contre les Cubs de Chicago.

Jack Banta, avec les Roys de Montréal au cours de la saison, débuta au monticule pour les Dodgers. Van Cuyk et Palica des coéquipiers de Banta à Montréal, ont aussi paré au monticule. Barney, Behrman et King furent les trois autres artilleurs des Dodgers, qui ont été utilisés au cours de la joute. Roe, Bonham et Highe ont lancé pour les Pirates.

Les Giants de New-York ont augmenté leur total des coups de circuit pour la saison à 211, hier, alors qu'ils ont triomphé des Cubs de Chicago au compte de 9 à 5.

Le circuit de Bobby Thompson alors qu'il y avait un coureur sur le sentier dans la troisième manche donna deux points aux Giants. Les Cubs opérèrent un rallye pour cinq points dans la troisième manche pour prendre les devants mais ils furent tenus à l'impuissance le reste de la joute. Les Giants s'assurèrent la victoire dans la cinquième manche en croisant le marbre à quatre reprises. Jones fut le lanceur gagnant.

Les Reds de Cincinnati ont réussi à disposer de E. H. (Dutch) Leonard et des Phillies de Philadelphie, hier, au compte de 9 à 4. Leonard avait triomphé des Reds à trois reprises cette saison. Les Reds le chassèrent du monticule dans la sixième.

C'était la dernière joute de la saison entre les deux clubs et les Reds ont triomphé 13 fois, subissant neuf défaites.

Les Reds cogneront 15 coups sûrs contre Leonard. Hughes Spagins et Schanz, les quatre artilleurs des Phillies. Eraut reçut le crédit de la victoire pour le Cincinnati.

Les Cards de St-Louis ont subi leur sixième défaite consécutive, hier soir, aux mains des Braves de Boston. Les Braves ont gagné au compte de 6 à 2. L'excellent lanceur gaucher, Warren Spahn, des Braves, a limité les Cards à neuf coups sûrs espacés pour recevoir le crédit de la victoire.

**BROOKLYN** A P C R A  
Standy, 2b 4 0 1 6 3  
Robinson, 1b 5 2 1 7 2  
Reese, a.c. 4 1 1 3 3  
Furillo, a.c. 4 2 2 1 0  
Edwards, c. 3 1 1 6 1  
Walker, c.d. 3 0 1 0 0  
Lund, c.g. 3 0 0 0 0  
Reiser, c.g. 1 0 1 0 0  
Jorgensen, 3b 1 0 0 2 0  
Lavagetto, 1b 2 0 0 0 2  
Banta, l. 2 0 0 0 2  
Barney, l. 0 0 0 0 0  
Van Cuyk, l. 0 0 0 0 0  
aMiksis, l. 0 0 0 0 0  
Behrman, l. 1 0 0 0 1  
Palica, l. 0 0 0 0 0  
King, l. 0 0 0 0 0  
**Total** 33 7 8 25 12

**PITTSBURGH** A P C R A  
Russell, ed, cc 5 1 3 2 0  
Castiglione, a.c. 4 1 1 3 2  
Fletecher, l. 1 0 0 0 0  
Higbe, l. 0 0 0 0 0  
Gustine, 3b 4 0 1 1 3  
Kiner, c.g. 3 1 1 1 0  
Greenberg, 1b 0 0 0 0 0  
Woodling, cc 2 0 0 0 0  
Westlake, c.d. 3 2 3 3 0  
Howell, r. 2 0 0 0 3  
Kluttz, r. 1 1 0 2 1  
Wintel'm, 2b 2 1 0 4 0  
bRikard, l. 1 1 1 0 0  
Blodow'th, 2b 0 0 0 0 1  
Roe, l. 2 0 0 0 2  
Bonham, l. 0 0 0 0 0  
Calked, l. 0 0 0 0 0  
Cox, a.c. 0 0 0 0 0  
**Total** 33 8 10 27 9

a—frappe pour Van Cuyk à la 7ème.  
b—frappe pour Wietelmann à la 7ème.  
c—frappe pour Bonham à la 8ème.  
d—frappe pour Castiglione à la 8ème.

Brooklyn 300 000 400-7  
Pittsburgh 021 020 031-8

Erreur, Walker. Points produits, Edwards 3, Kiner, Russell 2, Robinson 2, Furillo 2, Salkeld Westlake. Coups de 2 buts, Furillo, Reese, Westlake. Coups de circuit, Edwards, Giner, Robinson, Furillo, Westlake, But olé, Robinson, Sacrifices, Roe, Stanky, Double jeu, Edwards, Stanky, Laissez sur les buts, Brooklyn 5, Pittsburgh 9. Buts sur balles, Roe 5, Banta 3, Barney 2, Behrman 2, alica 1, Retirés au bâton, Roe 2, Banta 2, Van Cuyk 2, Bonham 1, Higbe 1, Coups réussis, Banta, en 4 1-3, Barney, 0 en 1-3, Van Cuyk 1 en 1-3, Roe, 7 en 6-1-3, Bonham 1 en 1-2, Behrman, 2 en 1, Palica, 0 en 0, Higbe, 0 en

## FRANK SHEA A EU RAISON DES WHITE SOX

Les Yankees de New-York, qui sont assurés du championnat de la Ligue Américaine, ont enregistré une autre victoire hier lorsqu'ils ont triomphé des White Sox de Chicago par le compte de 3 à 1.

Frank Shea, lanceur recrue du club new-yorkais, inactif depuis le 5 juillet dernier alors qu'il se blessa à un bras, a fait un retour au monticule hier et il a prouvé qu'il était complètement rétabli lorsqu'il limita ses rivaux à 4 coups sûrs seulement.

Shea a maintenant un record de 13 victoires et cinq défaites. Il alloua le seul point des White Sox dans la 9e reprise alors que Rudy York cogna pour le circuit. Lopat, qui alloua 7 coups sûrs aux Yankees fut le lanceur perdant.

Naturellement, Maurice Richard sera à son poste et il est plus qu'assuré de garder sa position. Les Canadiens alignaient l'an dernier le meilleur compteur local les joueurs les plus populaires que sont Jimmy Peters et Léo Gravelle, deux joueurs qui seront de retour avec les Habitants et qui devraient probablement commencer la saison de jeu ici avec le Tricolore le 16 octobre, quand les Canadiens recevront les Rangers.

Parmi les recrues qui tenteront leur chance avec le club de Dick Irvin, on compte de nombreux joueurs, mentionnons Floyd Curry, Jacques Locas et Cliff Moline, des Roys de l'an dernier; Murdo Mackay, qui a évolué avec le Tricolore dans les éliminatoires du printemps dernier; Les Hickey, un fameux jeune prospect et Les Anning, jeune joueur arrivant de Grande-Bretagne, mais originaire d'Ottawa.

Hickey est celui qui semble avoir les meilleures chances de succès. Bien bâti, pesant plus de 170 livres et mesurant 5 pieds, 10 pouces, Hickey affiche le genre de jeu si aimé d'Elmer Lach, bataillon constamment pour la rondelle, dans les coins ou ailleurs et n'ayant peur de personne. Il a très bien fait pour les Sénateurs d'Ottawa la saison dernière et aussi avec les Bisons de Buffalo. Il est celui qui, avec Jim McFadden, crée un scandale dans les cercles amateurs l'an dernier quand il quitta le club de Gorman pour aller terminer la saison avec les Bisons de Buffalo. Hickey impressionna hautement les experts de l'Américaine avec ses 14 buts et ses 9 assistances en 32 joutes et il a été hautement recommandé à Frank Selke et à Dick Irvin par plusieurs magnats du circuit.

Podoloff. Il pourrait bien être un des agréables surprises du camp d'entraînement des Canadiens.

Ajoutons en passant, au sujet de Maurice Richard, qu'il a son crédit un record vraiment unique, ayant compté 159 buts durant les saisons régulières et pas moins de 31 dans les éliminatoires. C'est une moyenne formidable de plus de 31 buts par saison, depuis ses débuts dans la N.H.L. et une moyenne incroyable de 38 buts par année si l'on inclut les éliminatoires dans les statistiques dont il est question ici. Si seulement les Canadiens pouvaient aligner trois ou quatre Richard!

**CHICAGO** AB P CS R A  
Kolloway, 2b 4 0 0 3 1  
Kennedy, cg 4 0 0 1 0  
Wright, cc 4 0 0 4 0  
York, 1b 3 0 0 0 0  
Tucker, 3b 3 0 2 1 0  
Wallace, a.c. 4 0 0 3 4  
Michael, 3b 3 0 0 2 3  
a Hodgins 1 0 0 0 0  
Dickey, r 1 0 0 3 1  
Lopat, l 2 0 0 2 1  
**Total** 29 1 4 24 11

Frappé pour Michaels à la 9e. **NEW-YORK** AB P CS R A  
Stirnweis, 2b 1 2 3 2  
Clark, cd 0 0 0 2 0  
Lindell, cc 2 0 1 1 0  
DiMaggio, cc 3 0 0 2 0  
McQuinn, 1b 4 0 0 4 1  
Johnson, 3b 4 0 0 2 1  
Rizzuto, ac 4 0 0 4 2  
Lollar, r 4 1 2 9 1  
Sea, l 3 1 2 0 0  
**Total** 30 3 7 27 7  
Chicago 000000001-1  
New-York 00000120x-3

Sommaire: — Erreurs: Wallace, Lopat. Points produits par: DiMaggio, Clark, Lindell, York. Circuit: York, Buts: York; Tucker 2. Double-jet: Dickey à Michael, Wallace à York; Stirnweis à Rizzuto à McQuinn. Laissez sur les buts: Chicago 6, New-York 8. Buts sur balles: Lopat 5, Shea 5. Retirés au bâton: Shea 8, Lopat 3. Arbitres: Weaver, McKinley, McGowan et Grievie.

**AUTRES JOUTES**  
St-Louis... 123000000... 6 13 2  
Boston... 00034300x... 10 16 1  
Fannin, Sandford, Potter et Mos; Fane, Zuber et Tebbetts.  
Cleveland... 00000103... 4 6 0  
Washington... 00000000... 0 5 3  
Kuzava et Hegan; Masterson, Kennedy, Hudson et Evans.

**AU TOURNOI DU CLUB CONCORDIA**  
Résultats (2e ronde) Adultes  
Roger Rouillard bat Jacques Morin 6-4, 6-4; Roland Bleau bat Paul Raymond, 6-2, 6-3; Lionel Cloutier bat André Dufour, 6-3, 6-4; Jean Labbé bat W. Bourgeois, 6-3, 6-1; A. Jokisch bat Yves Séguin, défaut; Jacques Bourgoin bat Jean Chartrand, 10-8, 6-3; Gaston Contant bat J. Tardif, 6-4, 9-7; Gérard Ouellette bat J.-J. Laurendeau, 6-0, 7-5; J. Laurin bat Pierre Beaulieu, 8-6, 2-6, 8-6; Yves Dubé bat P. Sévigny, défaut; Val Héri bat Jean Godard, 4-6, 6-2, 6-2; L.-J. Picher bat Jean Viger, 6-8, 6-2, 6-1; Jean Vinet bat A. Gachance, 2-6, 6-1, 6-3.

**Tirage pour ce soir**  
Concordia adultes: 7h. 30 p.m.: Pierre Langevin vs Edouard Blouin; Frank Daigault vs J. Laurin; 8h. 30 p.m.: Guy Allard vs Roger Mémeau, A. Jokisch vs Jean Labbé.  
Jacques-Cartier: 6h. p.m.: P. Bruneau vs Jean-Louis Rivest.  
C.P.R. A.A.A. 11e avenue et Masson: 7h. p.m.: Georges Fiset vs Val Harrill.  
Saint-Philippe: 8h. p.m.: L.-J. Picher vs Roger Rouillard.  
Saint-Vallier (Saint-Vallier et Saint-Vallier): 6h. p.m.: Marcel Dupuis vs Ernest Poirier; 9h. p.m.: Yves Dubé vs Antoine Desautels.

**Saint-Vallier (Junior):** 7h. p.m.: Claude Léveillé vs Gilbert Rochon.

gnant Higbe. Lanceur perdant, l. King, 2 en 1-3. Lanceur gagnant, King, Stewart, Henline et Magerkurth.

**AUTRES JOUTES**  
Boston... 201 010 020-6 10 0  
St-Louis... 000 000 200-2 9 3  
Spahn et Masi; Dickson, Hearn, Johnson, Wilber et Rice.  
New-York 102 041 100-9 14 3  
Chicago... 005 000 000-5 10 1  
Jansen, Jones (3) et Cooper; Miller, Kush (5), Erickson (6), Myers (9) et Scheffing.  
Phid'phie 00A 000 020-4 12 2  
Cincinnati 140 022 00x-9 15 0  
Leonard, Hughes (6), Spagins (7), Schanz (8) et Semanick, Padgett (7); Eraut et Lannock, Viens.

## LE TRICOLERE A BESOIN D'UN ALIER DROIT

L'instructeur Dick Irvin devra trouver au moins un nouvel alier droit en vue de la prochaine saison de jeu durant l'entraînement qui s'ouvrira au Forum lundi le 22 septembre, soit dans trois jours. Hélas, nous ne dirons pas que le travail de Dick Irvin sera peut-être un peu plus facile que celui de trouver des aliers gauches car les aliers droits appartenant au Tricolore sont vraiment nombreux.

Naturellement, Maurice Richard sera à son poste et il est plus qu'assuré de garder sa position. Les Canadiens alignaient l'an dernier le meilleur compteur local les joueurs les plus populaires que sont Jimmy Peters et Léo Gravelle, deux joueurs qui seront de retour avec les Habitants et qui devraient probablement commencer la saison de jeu ici avec le Tricolore le 16 octobre, quand les Canadiens recevront les Rangers.

Parmi les recrues qui tenteront leur chance avec le club de Dick Irvin, on compte de nombreux joueurs, mentionnons Floyd Curry, Jacques Locas et Cliff Moline, des Roys de l'an dernier; Murdo Mackay, qui a évolué avec le Tricolore dans les éliminatoires du printemps dernier; Les Hickey, un fameux jeune prospect et Les Anning, jeune joueur arrivant de Grande-Bretagne, mais originaire d'Ottawa.

Hickey est celui qui semble avoir les meilleures chances de succès. Bien bâti, pesant plus de 170 livres et mesurant 5 pieds, 10 pouces, Hickey affiche le genre de jeu si aimé d'Elmer Lach, bataillon constamment pour la rondelle, dans les coins ou ailleurs et n'ayant peur de personne. Il a très bien fait pour les Sénateurs d'Ottawa la saison dernière et aussi avec les Bisons de Buffalo. Il est celui qui, avec Jim McFadden, crée un scandale dans les cercles amateurs l'an dernier quand il quitta le club de Gorman pour aller terminer la saison avec les Bisons de Buffalo. Hickey impressionna hautement les experts de l'Américaine avec ses 14 buts et ses 9 assistances en 32 joutes et il a été hautement recommandé à Frank Selke et à Dick Irvin par plusieurs magnats du circuit.

Podoloff. Il pourrait bien être un des agréables surprises du camp d'entraînement des Canadiens.

Ajoutons en passant, au sujet de Maurice Richard, qu'il a son crédit un record vraiment unique, ayant compté 159 buts durant les saisons régulières et pas moins de 31 dans les éliminatoires. C'est une moyenne formidable de plus de 31 buts par saison, depuis ses débuts dans la N.H.L. et une moyenne incroyable de 38 buts par année si l'on inclut les éliminatoires dans les statistiques dont il est question ici. Si seulement les Canadiens pouvaient aligner trois ou quatre Richard!

**CHICAGO** AB P CS R A  
Kolloway, 2b 4 0 0 3 1  
Kennedy, cg 4 0 0 1 0  
Wright, cc 4 0 0 4 0  
York, 1b 3 0 0 0 0  
Tucker, 3b 3 0 2 1 0  
Wallace, a.c. 4 0 0 3 4  
Michael, 3b 3 0 0 2 3  
a Hodgins 1 0 0 0 0  
Dickey, r 1 0 0 3 1  
Lopat, l 2 0 0 2 1  
**Total** 29 1 4 24 11

Frappé pour Michaels à la 9e. **NEW-YORK** AB P CS R A  
Stirnweis, 2b 1 2 3 2  
Clark, cd 0 0 0 2 0  
Lindell, cc 2 0 1 1 0  
DiMaggio, cc 3 0 0 2 0  
McQuinn, 1b 4 0 0 4 1  
Johnson, 3b 4 0 0 2 1  
Rizzuto, ac 4 0 0 4 2  
Lollar, r 4 1 2 9 1  
Sea, l 3 1 2 0 0  
**Total** 30 3 7 27 7  
Chicago 000000001-1  
New-York 00000120x-3

Sommaire: — Erreurs: Wallace, Lopat. Points produits par: DiMaggio, Clark, Lindell, York. Circuit: York, Buts: York; Tucker 2. Double-jet: Dickey à Michael, Wallace à York; Stirnweis à Rizzuto à McQuinn. Laissez sur les buts: Chicago 6, New-York 8. Buts sur balles: Lopat 5, Shea 5. Retirés au bâton: Shea 8, Lopat 3. Arbitres: Weaver, McKinley, McGowan et Grievie.

**AUTRES JOUTES**  
St-Louis... 123000000... 6 13 2  
Boston... 00034300x... 10 16 1  
Fannin, Sandford, Potter et Mos; Fane, Zuber et Tebbetts.  
Cleveland... 00000103... 4 6 0  
Washington... 00000000... 0 5 3  
Kuzava et Hegan; Masterson, Kennedy, Hudson et Evans.

**AU TOURNOI DU CLUB CONCORDIA**  
Résultats (2e ronde) Adultes  
Roger Rouillard bat Jacques Morin 6-4, 6-4; Roland Bleau bat Paul Raymond, 6-2, 6-3; Lionel Cloutier bat André Dufour, 6-3, 6-4; Jean Labbé bat W. Bourgeois, 6-3, 6-1; A. Jokisch bat Yves Séguin, défaut; Jacques Bourgoin bat Jean Chartrand, 10-8, 6-3; Gaston Contant bat J. Tardif, 6-4, 9-7; Gérard Ouellette bat J.-J. Laurendeau, 6-0, 7-5; J. Laurin bat Pierre Beaulieu, 8-6, 2-6, 8-6; Yves Dubé bat P. Sévigny, défaut; Val Héri bat Jean Godard, 4-6, 6-2, 6-2; L.-J. Picher bat Jean Viger, 6-8, 6-2, 6-1; Jean Vinet bat A. Gachance, 2-6, 6-1, 6-3.

**Tirage pour ce soir**  
Concordia adultes: 7h. 30 p.m.: Pierre Langevin vs Edouard Blouin; Frank Daigault vs J. Laurin; 8h. 30 p.m.: Guy Allard vs Roger Mémeau, A. Jokisch vs Jean Labbé.  
Jacques-Cartier: 6h. p.m.: P. Bruneau vs Jean-Louis Rivest.  
C.P.R. A.A.A. 11e avenue et Masson: 7h. p.m.: Georges Fiset vs Val Harrill.  
Saint-Philippe: 8h. p.m.: L.-J. Picher vs Roger Rouillard.  
Saint-Vallier (Saint-Vallier et Saint-Vallier): 6h. p.m.: Marcel Dupuis vs Ernest Poirier; 9h. p.m.: Yves Dubé vs Antoine Desautels.

**Saint-Vallier (Junior):** 7h. p.m.: Claude Léveillé vs Gilbert Rochon.

## UNE RENCONTRE PAR EQUIPE EN SEMI-FINALE

C'est un fameux programme que présentera ce soir le promoteur Sylvio Samson au stade même nom. En effet, deux championnats seront en jeu dans la rencontre principale lorsque Paul Neron, de Québec, risquera ses titres et ceintures comme champion poids-moyen de la province et du monde contre Jacques Larose dans une rencontre de deux de trois à finir.

Cette rencontre devrait fournir de multiples sensations car elle met aux prises deux lutteurs de force pratiquement égale et le combat promet d'être un des plus captivants de toute la saison.

Neron compte particulièrement sur sa force et ses rudes tactiques pour conserver ses deux championnats. La rencontre devrait être l'une des plus mouvementées de la saison.

La semi-finale consistera en un match par équipes de deux dans trois à finir. Marcel Ouimet et Rod Larose en viendront aux prises avec Jim (Tiger) Delisle et Jean Latreille.

Le programme comprendra aussi trois matches d'une chute à finir. Lucien Leblanc affrontera Lou Carlo, George Brown et Aaron Robinson. Frank Shea, George Stirnweis, Charles Wenloff et les instructeurs Charlie Dressen, Johnny Corrien, John-C. Schulte et Frankie Crossetti.

**Brooklyn:** gérant Shotton, Dan Bankhead, Rex Barney, Henry Ehrman, Bob Bragan, Ralph Branca, Tom Brown, Hugh Casey, Bruce Edwards, Carl Furillo, Al Giofriddo, Hal Gregg, Joe Hatten, Gene Hermanski, Gilbert Hodges, Johnny Jorgensen, Clyde King, Harry Lavagetto, Vic Lombardi, Eddie Miksis, Peewee Reese, Pete Reiser, Jackie Robinson, Stan Rojek, Eddie Stan-ly, James Barry, Arky Vaughan, Dixie Walker et les instructeurs Ray Blades, Clyde Stukeforth et Jake Pitter.

**Brooklyn:** gérant Shotton, Dan Bankhead, Rex Barney, Henry Ehrman, Bob Bragan, Ralph Branca, Tom Brown, Hugh Casey, Bruce Edwards, Carl Furillo, Al Giofriddo, Hal Gregg, Joe Hatten, Gene Hermanski, Gilbert Hodges, Johnny Jorgensen, Clyde King, Harry Lavagetto, Vic Lombardi, Eddie Miksis, Peewee Reese, Pete Reiser, Jackie Robinson, Stan Rojek, Eddie Stan-ly, James Barry, Arky Vaughan, Dixie Walker et les instructeurs Ray Blades, Clyde Stukeforth et Jake Pitter.

**Brooklyn:** gérant Shotton, Dan Bankhead, Rex Barney, Henry Ehrman, Bob Bragan, Ralph Branca, Tom Brown, Hugh Casey, Bruce Edwards, Carl Furillo, Al Giofriddo, Hal Gregg, Joe Hatten, Gene Hermanski, Gilbert Hodges, Johnny Jorgensen, Clyde King, Harry Lavagetto, Vic Lombardi, Eddie Miksis, Peewee Reese, Pete Reiser, Jackie Robinson, Stan Rojek, Eddie Stan-ly, James Barry, Arky Vaughan, Dixie Walker et les instructeurs Ray Blades, Clyde Stukeforth et Jake Pitter.

**Brooklyn:** gérant Shotton, Dan Bankhead, Rex Barney, Henry Ehrman, Bob Bragan, Ralph Branca, Tom Brown, Hugh Casey, Bruce Edwards, Carl Furillo, Al Giofriddo, Hal Gregg, Joe Hatten, Gene Hermanski, Gilbert Hodges, Johnny Jorgensen, Clyde King, Harry Lavagetto, Vic Lombardi, Eddie Miksis, Peewee Reese, Pete Reiser, Jackie Robinson, Stan Rojek, Eddie Stan-ly, James Barry, Arky Vaughan, Dixie Walker et les instructeurs Ray Blades, Clyde Stukeforth et Jake Pitter.

**Brooklyn:** gérant Shotton, Dan Bankhead, Rex Barney, Henry Ehrman, Bob Bragan, Ralph Branca, Tom Brown, Hugh Casey, Bruce Edwards, Carl Furillo, Al Giofriddo, Hal Gregg, Joe Hatten, Gene Hermanski, Gilbert Hodges, Johnny Jorgensen, Clyde King, Harry Lavagetto, Vic Lombardi, Eddie Miksis, Peewee Reese, Pete Reiser, Jackie Robinson, Stan Rojek, Eddie Stan-ly, James Barry, Arky Vaughan, Dixie Walker et les instructeurs Ray Blades, Clyde Stukeforth et Jake Pitter.

**Brooklyn:** gérant Shotton, Dan Bankhead, Rex Barney, Henry Ehrman, Bob Bragan, Ralph Branca, Tom Brown, Hugh Casey, Bruce Edwards, Carl Furillo, Al Giofriddo, Hal Gregg, Joe Hatten, Gene Hermanski, Gilbert Hodges, Johnny Jorgensen, Clyde King, Harry Lavagetto, Vic Lombardi, Eddie Miksis, Peewee Reese, Pete Reiser, Jackie Robinson, Stan Rojek, Eddie Stan-ly, James Barry, Arky Vaughan, Dixie Walker et les instructeurs Ray Blades, Clyde Stukeforth et Jake Pitter.

**Brooklyn:** gérant Shotton, Dan Bankhead, Rex Barney, Henry Ehrman, Bob Bragan, Ralph Branca, Tom Brown, Hugh Casey, Bruce Edwards, Carl Furillo, Al Giofriddo, Hal Gregg, Joe Hatten, Gene Hermanski, Gilbert Hodges, Johnny Jorgensen, Clyde King, Harry Lavagetto, Vic Lombardi, Eddie Miksis, Peewee Reese, Pete Reiser, Jackie Robinson, Stan Rojek, Eddie Stan-ly, James Barry, Arky Vaughan, Dixie Walker et les instructeurs Ray Blades, Clyde Stukeforth et Jake Pitter.

**Brooklyn:** gérant Shotton, Dan Bankhead, Rex Barney, Henry Ehrman, Bob Bragan, Ralph Branca, Tom Brown, Hugh Casey, Bruce Edwards, Carl Furillo, Al Giofriddo, Hal Gregg, Joe Hatten, Gene Hermanski, Gilbert Hodges, Johnny Jorgensen, Clyde King, Harry Lavagetto, Vic Lombardi, Eddie Miksis, Peewee Reese, Pete Reiser, Jackie Robinson, Stan Rojek, Eddie Stan-ly, James Barry, Arky Vaughan, Dixie Walker et les instructeurs Ray Blades, Clyde Stukeforth et Jake Pitter.

**Brooklyn:** gérant Shotton, Dan Bankhead,

## Ouverture prochaine des écoles du soir

A Montréal, Verdun, Lachine, Saint-Laurent, Sherbrooke, Granby, Saint-Jean, Iberville et Rouyn

On annonce l'ouverture prochaine des écoles du soir organisées avec l'autorisation de M. Omer Côté, secrétaire de la province, et mises à la disposition de tous les hommes et jeunes gens, dames et jeunes filles, qui, pour des raisons diverses, auraient quitté prématurément l'école.

Des professeurs expérimentés, choisis par MM. les commissaires, rivaliseront de zèle et de dévouement pour rendre leurs leçons de français, d'anglais ou d'arithmétique intéressantes et profitables.

Des classes spéciales de sténographie seront ouvertes à Montréal, école Chériar, 811, rue Chériar.

Il y a sans dire que les personnes inscrites dans une école régulière le jour ne sauraient être admises le soir.

Qu'on veuille donc s'inscrire dès le premier soir, soit le 6 octobre prochain, et suivre assiduellement toutes les leçons données régulièrement tous les lundis, mardis et mercredis durant vingt semaines environ, de 7 h. 30 à 9 h. p.m.

Voici la liste des écoles de la métropole, généralement ouvertes aux élèves des classes du soir par M. Eugène Simard, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal:

- DAMES SEULEMENT**
- N.-D. des Neiges, 3840, chemin de la Reine-Marie;
  - Saint-Paul (rue Anger), 5525, rue Anger;
  - Saint-Henri, 4105 rue Saint-Jacques;
  - N.-D. du Perp. Secours, 2180, rue Debiencourt;
  - Chériar, 811 rue Chériar;
  - Garneau, 1705 rue Visitation;
  - Saint-Jacques, 301, rue Demontigny;
  - Souart, 1800 rue Papineau;
  - Frontenac, 2310 rue Bercy;
  - Saint-Charles Garnier, 1310, rue Marie-Anne;
  - Saint-Pierre Claver, 2110, boul. Saint-Joseph;
  - Sainte-Cécile, 7347, rue de Gaspé;
  - De la Dauversière, 1680, rue Jeanne-d'Arc;
  - Anthelme-Verreau, 6560, rue Chambord;
  - Saint-Vincent Ferrier, 8135, rue Drolet.

Barthélemy-Vimont, 630, rue Saint-Roch;

Saint-Eulalie, 4273 rue Drolet;

Belmont, 761, rue Guy;

Saint-Brendan's, 5937 9e ave. Sainte-Agnès, 557 rue Boucher.

**HOMMES SEULEMENT**

- De Lévis, 5940, boul. Monk;
- Roussellot, 3520 rue Deslisle;
- Salaberry, 1710, rue Beaudry;
- Olier, 310, rue Roy;
- Champlain, 1620 rue Fullum;
- Saint-Stanislas, 1315, rue Gifford;
- Adélard-Langévin, 1815, rue Desjardis;
- Saint-Paul (Viauville), 1661, rue Saint-Clément;
- De Lamennais, 6510 rue Saint-Denis;
- Saint-Jean de la Croix, 35, rue Saint-Zotique;
- Saint-Jean Berchmans, 5990, rue Chabot;
- Saint-Gérard, 8525, rue Berri;
- Jean-Talon, 7660, rue Château-briand;
- Saint-Aloysius, 1603, boul. Pie IX;
- Saint-Dominic, 4615, rue De-lorimier;
- Saint-Roch, 7700, rue Outremont.

**ECOLE MIXTES**

- Saint-Antonin, 5008, rue Coolbrook;
- Saint-Charles, 1300, rue Island;
- Sarsfiend, 1695, rue Grond-Tronc;
- Nicolas-Viel, 10930, boul. St-Michel;
- Saint-Philippe Benizi, 6839, rue Drolet;
- Saint-Barthélemy, 7081, rue des Erables;
- Fr.-de Laval, 11930, Bois de Boulogne;
- Saint-Paul de la Croix, 1110, rue Prieur;
- Saint-Victor, 9575, rue Hochelaga;
- Dir.: J.-A. Cloutier, DO. 3352.

0209 LV no

Pour renseignements additionnels, prière de communiquer avec M. J.-Emile Cloutier, directeur général, 6560, rue Chambord, ou en signalant DO 3352.

## L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario

Magnifique tableau de l'oeuvre formidable accomplie par cette association

Ottawa, 19 (D.N.C.) — Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., chef du secrétariat de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, a tracé un magnifique tableau de l'oeuvre formidable accomplie par cette association, au cours d'un déjeuner-causerie hebdomadaire du club Richelieu Ottawa-Hull.

L'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, a-t-il dit, a été fondée en 1910, en vue d'assurer la défense de l'école bilingue. Les 1,200 délégués venus de toutes les parties de l'Ontario voulaient une organisation forte qui saurait revendiquer avec courage les droits de la minorité franco-ontarienne. Et l'Association d'Éducation a réalisé les espérances mises en elle par les Canadiens français de cette province. Son but est vaste: l'avancement générale des Canadiens français de l'Ontario, la vigilante protection de tous leurs intérêts et la juste revendication de leurs droits et privilèges. Sa devise est: *garde le dépôt, et ses patrons, les Saints Martyrs canadiens*. Elle a un sceau qui consiste dans une feuille d'érable encadrée du nom de l'Association. Est membre de l'Association d'Éducation tout adulte français d'origine ou de mentalité et domicilié en Ontario. Son territoire couvre toute la province d'Ontario qui est divisée en 26 circonscriptions

régionales auxquelles sont attachées, sous forme de sections, toutes les paroisses, dessertes ou simples groupements. Un comité exécutif se réunit régulièrement deux fois par mois pour étudier toutes les questions et problèmes qui se rapportent à la survivance des nôtres dans cette province. Chaque année, durant la semaine de Pâques, il y a réunion du comité général de l'Association et à tous les deux ans, un congrès général convoqué à Ottawa des délégués de toutes les parties de la province. Cette année, les 7, 8 et 9 octobre, nous aurons, au Château Laurier, notre onzième congrès général.

L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a une mentalité bien déterminée et bien précise. Elle est la gardienne de notre culture française et aussi de nos traditions spirituelles. Il n'est pas exagéré, en effet, de soutenir que la langue protège la loi.

C'est dans cet esprit d'universalité catholique que l'Association veut poursuivre son oeuvre.

L'Association d'Éducation est déterminée plus que jamais à poursuivre son oeuvre de survivance française, dans cette province d'Ontario, mais oeuvre de survivance, encore une fois, en vue de protéger la vie catholique des Franco-Ontariens.

## LES ZOUAVES A BONSECOURS ET AU CIMETIERE

Pèlerinages annuels

Pour commémorer la prise de Rome par les Piémontais (20 septembre 1870) le 3e bataillon du régiment des zouaves pontificaux canadiens se rendra comme par les années passées à la chapelle Notre-Dame de Bonsecours le dimanche, 21 septembre prochain.

La messe, dite du Souvenir, aura lieu à 9 h., et tous les assistants auront une pensée commune avec le célébrant pour le Souverain Pontife, nos dirigeants ecclésiastiques et leurs disparus, jeunes et vieux.

Dans l'après-midi du même jour, ils se rendront de nouveau en pèlerinage au cimetière Notre-Dame des Neiges. La courtoisie aura lieu cette année sur la tombe du chevalier Georges Panneton, vétéran de Rome du 2e détachement. Cette cérémonie se fera à 2 h.

M. l'abbé Alphonse Aubin, capitaine aumônier de la compagnie no 4, Sacré-Coeur de Jésus, officiera à ces deux cérémonies.

En cas de mauvais temps, le pèlerinage du matin aura lieu, tandis que celui de l'après-midi sera remis au dimanche suivant, à la même heure.

Tout le public est invité à ces deux cérémonies auxquelles sont spécialement attendus un grand nombre de parents et d'amis des zouaves.

## Le 'Recueil' se fusionne avec 'Aujourd'hui'

Le digeste canadien-français, Le Recueil, fondé à Québec il y a dix ans, vient d'être fusionné à Aujourd'hui, le digeste français de Montréal. Une seule revue paraîtra à l'avenir, sous le titre très français: *Le recueil Aujourd'hui*. Les abonnés du Recueil seront servis par les éditions d'Aujourd'hui jusqu'à l'épuisement de leur abonnement.

Les deux digestes avaient même format, même nombre de pages et se vendaient au même prix. Le papier d'Aujourd'hui est cependant de meilleure qualité. La fusion des deux revues, a déclaré le directeur d'Aujourd'hui, amènera bientôt une augmentation du nombre de pages d'Aujourd'hui. On prévoit aussi plusieurs améliorations importantes dans la présentation. Le recueil Aujourd'hui est maintenant le seul digeste canadien-français à couvrir l'ensemble des revues de langue française.

Pour composer leur digeste, les rédacteurs d'Aujourd'hui parcourent plus de cent cinquante journaux, dont ils extraient les articles les plus intéressants à l'intention de leurs lecteurs.

Dans les six derniers mois, Aujourd'hui a donné plus de 120 articles, tirés de 72 publications différentes, parmi lesquelles figurent des périodiques français du Canada, de France, des États-Unis, de Belgique, du Mexique, d'Haïti et d'Australie, ainsi que des traductions de l'anglais, de l'espagnol, de l'italien et de l'allemand. En janvier 1948, Aujourd'hui en sera à son 100e numéro.

## Ministre canadien en Norvège

Ottawa, 19 (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, aujourd'hui, la nomination de M. E. J. Garland à titre de ministre canadien en Norvège. Il succède à M. Henry Laureys, qui devient ministre du Canada au Danemark seulement.

M. Garland représentait la circonscription de Bow River, Alberta, depuis 14 ans. De plus, M. Garland était secrétaire de l'Office du haut Commissariat canadien à Dublin depuis plus de sept ans.

M. Garland est présentement à New-York où il s'embarquera pour Oslo, en compagnie de sa femme, samedi prochain.

Pendant son séjour à New-York, il a assisté aux sessions des Nations Unies à titre de spectateur.

## Cours gratuits de conversation anglaise

La Chambre de commerce des jeunes de Montréal offre à ses membres des cours gratuits de conversation anglaise.

L'inscription qui est de \$3.00 sera remise aux membres qui auront assisté aux trente cours. Dix sous du cours, et un dix sous remis, voilà certes un fait inusité.

Chacun des membres devra parler anglais à chacun des cours qui débuteront lundi, le 22 courant, à l'École centrale des arts et métiers, ancien immeuble de l'Université de Montréal, coin Sainte-Catherine et St-Denis, à 7 h. 30 du soir.

On s'inscrit à la Chambre de commerce des jeunes, 14 est, rue Saint-Jacques, secrétariat, Plateau 4231.

**SACS DE THÉ "SALADA"**

*Délicieux - Faciles à préparer*

## La connaissance de deux langues

L'opinion d'un Canadien anglais, sur le sujet

Les Trois-Rivières, 19. — "Le Canadien de langue anglaise qui tente de parler français tremble généralement à la pensée de commettre une faute et hésite à continuer de parler cette langue parce qu'il pense que les Canadiens français riront de lui", déclarait M. F.-C. Whitaker, représentant spécial de la compagnie de Téléphone Bell du Canada, au cours d'une conférence prononcée au déjeuner hebdomadaire du club Rotary.

"Quand un Canadien de langue anglaise entreprend de parler français", expliquait M. Whitaker, "il constate souvent qu'il ne s'exprime pas avec l'aisance qu'on attend de lui, on lui demande de répéter ce qu'il a dit et il perd aussitôt confiance".

"Quand vous vous exprimez en français, si vous n'êtes pas entièrement correct", ajoutait-il, "vous êtes dans l'erreur. L'anglais, par ailleurs, accorde beaucoup de latitude; vous pouvez qualifier cela de négligence, car nous ajoutons au petit bonheur des mots au vocabulaire ou nous en laissons tomber, sans nous y arrêter un instant".

M. Whitaker soulignait que le français compte un grand nombre de règles bien établies, et quand un Anglais entrevoit le succès, il éprouve un faux sens de sécurité. Puis, sans aucun avertissement, il viole ces règles et toute son assurance nouvellement conquise s'envole. Il croit que pour parler français, il faut être doué d'une mémoire prodigieuse, ou être un génie légal, rompu à toutes les arguties.

"Mais jusqu'à quel point est-il important d'apprendre à se servir d'une langue sans commettre de faute? J'en suis venu à la conclusion que c'est non seulement à peu près impossible, mais encore de peu d'importance. Aussi je me débrouille en français comme je peux", confesse M. Whitaker, "et j'ai la conviction de jour de connaissances plus étendues du fait que j'ai possédé deux langues et que j'ai accès à la littérature d'un autre peuple".

## Mgr Louis Rhéaume au congrès de l'Association d'éducation

Ottawa, 19 (D.N.C.) — S. Ex. Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins, participera au congrès général de l'Association d'Éducation, les 7, 8 et 9 octobre prochains, au Château Laurier. Son Excellence célébrera la messe de commémoration dans la chapelle de l'Université d'Ottawa, le 9 octobre.

Les circonstances au milieu desquelles sera tenu le onzième congrès général de l'Association d'Éducation donneront à ce dernier un cachet de particulière importance. C'est pourquoi l'on veut que les délégués viennent nombreux discuter les problèmes scolaires franco-ontariens.

Que tous ceux qui désirent assister au grand banquet, le 7 octobre, au Château Laurier, le fassent savoir, par lettre ou par téléphone, au secrétariat de l'Association, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

Le prix du billet est de \$2.00.

## Franc succès d'une fête champêtre

Les gagnants des différentes souscriptions pour la Cité-Jardin

La fête champêtre tenue la semaine dernière sous la présidence de M. l'abbé René Bachand, curé, au profit des oeuvres de la nouvelle paroisse Notre-Dame du Foyer, à la Cité-Jardin, a obtenu un franc succès.

Dans une courte allocution, le soir de la clôture, M. l'abbé Bachand a particulièrement remercié de leur généreux concours les organisateurs, leurs aides, les donateurs, les annonceurs, les nombreux souscripteurs et tous ceux qui ont contribué de quelque façon au magnifique succès.

Voici la liste des gagnants des différentes souscriptions:

Peinture de Mme L.-W. Bissonnette, Mme P. Robert. Cinq dollars, M. A. Cusson. Déshabillé, M. C. Lanctôt. Châle de fantaisie, Mme C.-A. Lepage. Robe de nuit, M. J. Dupont. Service de vaisselle, M. A. Lavigne. Fer à repasser, Mlle Lucienne Renaud. Sculpture sur bois, Mlle M. Ledoux. Bicyclette, Mlle Lise Boyer. Bicyclette, Mlle Diane Dupuis. Couvre-lit, J.-G. Perreault. Nappe et serviettes, E. Daigle. Cinq dollars, P. Morel. Maison de poupées, R. Poitras. Tourne-disques, H. Cloutier. Moise, M. Forgues. Poupée habillée d'un trousseau de baptême, Mlle J. Carrier. Lampe, Mme L.-W. Bissonnette. Cortège de la mariée, Mlle G. Parent, Mme L. Deschênes, Mlle G. Constantineau, Mme R. Geoffron. Balançoire pour enfants, M. Plourde. Malle pour monsieur, J. Laporte. Malle pour dame, Mlle J. Lefebvre.

En plus de différentes attractions, y compris des danses de folklore tous les soirs, on comptait huit kiosques tous fort attrayants: un de bibelots et cadres, organisé par Mme Paul Trudel; un de poupées organisé par Mme Aquila Lapointe; un d'articles de lingerie de maison, organisé par Mme E. Poirier; un d'articles de vaisselle, organisé par Mme G. Lavoie; un de jouets organisé par Mme H. Brazeau; un d'accessoires électriques par Mme G.-A. Kemp; articles de lingerie par Mme C.-A. Campeau et un de livres par M. Jean Dufresne.

Le comité de direction comprenait Mme E. Payment, présidente, M. E. Payment, président, M. Paul Brossard, trésorier, M. E. Forgues et Mlle J. Laliberté, secrétaires conjoints. M. l'abbé Bachand faisait aussi partie de ce comité.

## Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale? Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez l'Extrait de la Nature, le plus puissant et le plus sûr remède naturel connu, obtenu entre 30 et 40 ans par extraction spéciale de la Nature. Vous serez surpris de voir comment l'Extrait de la Nature vous redonne l'énergie, la vitalité, la jeunesse. Obtenir le Complément Vitamine Nature. Deux formes: comprimés, liquide. Toutes pharmacies, parvies.

**DERNIERE HEURE! La plus grande nouvelle de camions depuis des années!**

**CHEVROLET**

*Nouvelle CONCEPTION AVANCÉE*

**CAMIONS CHEVROLET**

*avec cette exclusive CABINE QUI "RESPIRE"*

—la plus grande contribution de confort et de sécurité pour le conducteur dans l'histoire des camions!

MAINTENANT EN PRODUCTION — les plus nouveaux camions du jour à cabine qui "respire"—"respire" de l'air frais et "expire" de l'air vicié — garde les glaces claires et sans buée. Cette ligne de camions de conception avancée, avec espace de charge accru, plus longs empattements que jamais et une foule d'autres avantages, est destinée à accroître encore plus la préférence des acheteurs de camions pour les Chevrolet.

\*Système de chauffage et de ventilation à air frais facultatif à coût additionnel

**CHOISISSEZ LES CAMIONS CHEVROLET POUR LE TRANSPORT ILLIMITÉ**

**DUVAL MOTORS LIMITED**  
3930 est, rue St-Catherine

**CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LIMITED**  
2085 ouest, rue St-Catherine

**DES CHATELETS AUTOS LTEE**  
4590, rue St-Denis

**LEDUC AUTOMOBILES LIMITED**  
3421, av. du Parc (près rue Sherbrooke)  
Blair 2841

**GUY DUROCHER INC.**  
4501, avenue Bonnantyne, Verdun, Qué.

**DUVAL MOTORS LIMITED**  
529, rue Jarry

# Le Réseau National aux fêtes de Lachine

Devoilement d'un cairn et champagne d'honneur — Le gouverneur général préside la donation de certaines miniatures au musée de Lachine — L'Union Jack à l'honneur

La journée d'hier comptera certainement dans les annales d'une de nos plus importantes compagnies canadiennes de transport: le Réseau national. On sait que le premier chemin de fer à circuler sur l'île de Montréal fut celui qui relia les villes de Montréal et de Lachine, il y a de ce-là exactement cent ans.

A l'occasion de ce centenaire, le gouverneur général du Canada, lord Alexander, est venu spécialement d'Ottawa présider les cérémonies à la gare Bonaventure et a refait, en train de luxe, le trajet que son prédécesseur de 1847, lord Elgin, avait parcouru entre Montréal et Lachine.

En effet, au début de l'après-midi d'hier, un convoi spécial quittait la gare Bonaventure et conduisait à Lachine le gouverneur général, sa suite et plusieurs centaines d'invités.

L'arrivée dans cette municipalité historique de l'île de Montréal a été triomphale. Le long du trajet qui conduit de la gare, peinte à neuf, au bord de l'eau où un cairn avait été érigé, les maisons arboraient des drapeaux qui contribuaient dans une large mesure à la réjouissance générale.

Ce cairn d'une dizaine de pieds de hauteur porte en évidence une plaque de bronze où il est fait mention qu'il y a cent ans le premier chemin de fer fut inauguré. L'honneur de dévoiler ce monument était réservé au représentant du premier ministre de la province, M. Edouard Asselin, leader du gouvernement au Conseil législatif.

### Au Grove Hill club

Immédiatement après cette cérémonie, on servit un champagne d'honneur au "Grove Hill Golf Club" de Lachine. C'est là que le président du Réseau national, M. R. C. Vaughan, a remis aux autorités municipales conférant à perpétuité la pose de Lachine un document leur session d'une réplique de la "Dorchester", locomotive qui tira le premier train à circuler entre Montréal et Lachine. Cette réplique sera gardée dans un musée, ainsi qu'un modèle miniature d'un des convois ultra-modernes du Réseau national.

En présentant ce document, M. Vaughan a tenu à féliciter la ville de Lachine d'avoir fait construire le musée qui abritera, entre autres souvenirs, les répliques offertes hier par le Réseau national. Il a ajouté qu'il était bon parfois, aux heures d'incertitudes que nous vivons, de jeter en arrière un coup d'oeil pour y puiser courage et force.

Le maire de Lachine, M. Anatole Carignan, a répondu à M. Vaughan, au cours d'une brève allocution prononcée en français. Il s'est déclaré fort heureux d'accepter les dons du Ré-

seau national, au nom de ses concitoyens et il a précisé qu'il convenait en effet, que ces miniatures aient leur place d'honneur dans le musée municipal, le Manoir Lachine.

Le gouverneur général a été ensuite invité à prendre la parole. Lord Alexander s'est exprimé en anglais et en français. Il a dit son plaisir d'être parmi nous et son espoir de revenir, afin de mieux connaître la ville historique de Lachine et ses charmants citoyens. Les paroles du gouverneur général ont été vivement applaudies, surtout lorsqu'il s'est servi de la langue française, qu'il mania avec beaucoup d'adresse.

### Atours d'autrefois

Au développement du cairn, comme à la réception de Grove Hill, on a remarqué avec plaisir un groupe de jeunes filles vêtues de ces robes amples et chatoyantes que leurs aînées d'il y a cent ans portaient avec tant de grâce. Inutile de préciser que nos contemporaines possédaient hier un charme au moins égal.

### Invités

Parmi les quelque 800 personnes présentes à ces cérémonies, on remarquait aussi le maire de Montréal, M. Camilien Houde, le ministre fédéral des transports, M. Lionel Chevrier, le président du Pacifique canadien, M. E.C. Neal, le recteur de l'université de Montréal, Mgr Olivier Maurault, le vice-chancelier et recteur de l'université McGill, le Dr Cyril James, M. le juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal accompagné des commissaires Marier et Parent, M. Pierre Desmarais, chef du conseil municipal, Me Lonce Plante, recorder de la ville, M. Camille Côté, député provincial de Montréal-St-Marie, MM. Raymond Eudes et Pierre-Emile Côté, députés fédéraux, et de nombreux autres.

### L'Union Jack à l'honneur

Il reste à noter que le club de golf était abondamment décoré de drapeaux: nous en avons compté au moins 45. Ces drapeaux étaient tous des "Union Jacks". Parmi les invités, dont un bon nombre étaient des Canadiens de langue française, nous avons saisi quelques remarques assez amères au sujet de ces drapeaux. On s'est demandé en quel honneur les organisateurs de la fête ont tenu à n'arborer que l'Union Jack. Plusieurs ont finalement exprimé l'avis que la présence du gouverneur général exigeait ce déploiement, nous ne dirons pas inusité, du drapeau de l'Angleterre.

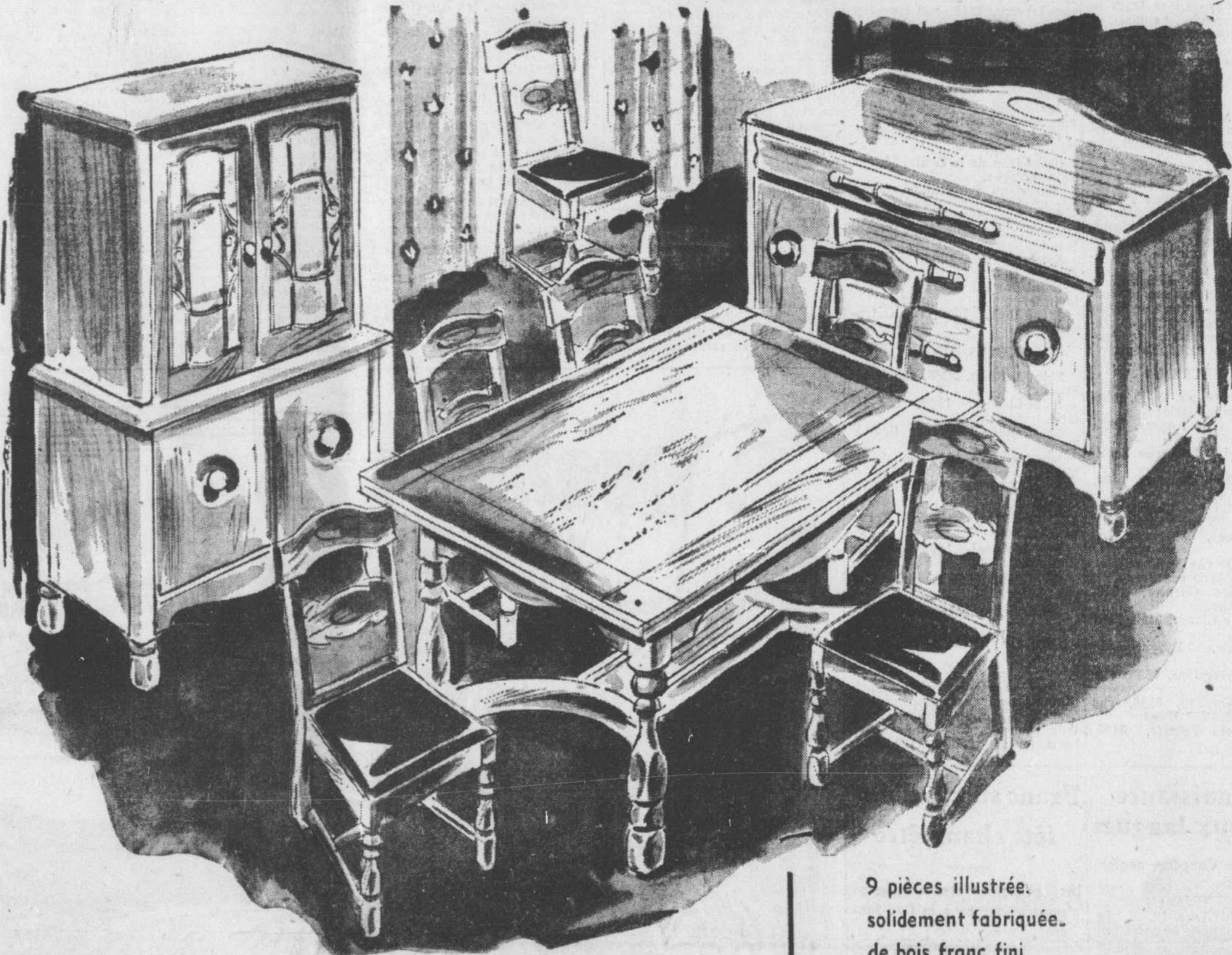
# ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE chez DUPUIS

rues Ste-Catherine, St-André, De Montigny, St-Christophe

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS.

## L'érable rouge antique est d'une grande beauté

dans ces mobiliers de salle à manger offerts à bas prix demain chez DUPUIS



9 pièces illustrée.  
solidement fabriquée.  
de bois franc fini  
érable rouge antique

Voilà le mobilier idéal dans une salle à manger où l'espace restreint ne permet pas l'installation d'un mobilier encombrant... et où le confort, la beauté, la durabilité sont quand même requis.

VOYEZ DE QUOI SE COMPOSE CHAQUE MOBILIER :

**LE BUFFET SPACIEUX** — Surface: 48" x 18", tiroir à nappes dans le haut, le centre à 2 tiroirs profonds, chaque côté à division avec porte

**TABLE A RALLONGE** — Base renforcée décorative. Fermée: 48" x 30 1/4". Le panneau coalisant aux extrémités accorde une longueur de surface de 6 pieds, largeur 30 1/4".

**CABINET A ARGENTERIE** — Toujours pratique. Hauteur 61", surface 34" x 15". Deux portes dans le bas, intérieur divisé par une tablette. Le haut vitré et décoré sur les deux portes, avec 2 tablettes.

**CHAISES TRES SOLIDES** — Largeur du siège: 18", bien rembourré et recouvert de cuir rouge ou bleu.

**BUFFET, TABLE, CABINET, 6 CHAISES.**  
Les 9 pièces **219.00**

Paiements faciles si désiré, suivant les dispositions de la loi provinciale.

DUPUIS — quatrième (De Montigny)

## COFFRES à MATERIEL d'ARTISTES

Venez faire votre choix avant d'entrer à

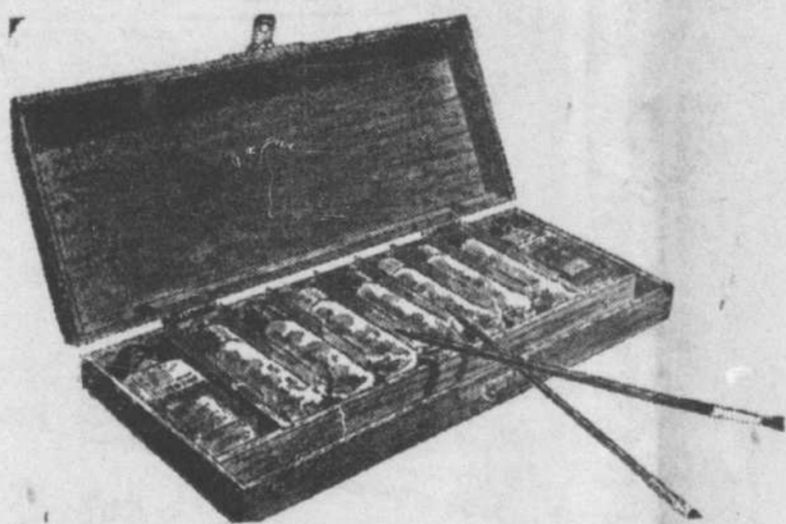
### L'ECOLE DES BEAUX ARTS

Coffres de peintures à l'huile mesurant 11 1/2" x 5 1/4". Contient:

- 7 gros tubes de peinture
- 1 bouteille d'huile
- 1 bouteille de térébenthine
- 2 pinceaux.

Le coffre en beau chêne est transportable grâce à une poignée de métal solide... Voilà qui intéressera 4.25 les paysagistes. COMPLET

DUPUIS — troisième (St-Catherine)



## Spéciaux au rayon des articles de toilette

### Brosses à cheveux

HAUTE QUALITE A BAS PRIX

Base solide en Lucite transparent rose, bleu ou cristal dans laquelle sont solidement incrustées les soies NYLON en blanc. La rigidité de cette brosse est recommandée pour le massage du cuir chevelu soir et matin pour activer la circulation...

LE NOMBRE EST RESTREINT A UN SI BAS PRIX.

Venez dès 9 h. demain matin, chacune 1.49



### Bouillottes à eau chaude

(sac à eau chaude)

CAOUTCHOUC ROUGE VERNI HAUTE QUALITE

Une véritable aubaine... Il s'agit de bouillottes ordinairement marquées 1.00 — SPECIAL SAMEDI CHEZ DUPUIS. .75 chacune

Le nombre est restreint, venez dès le matin.



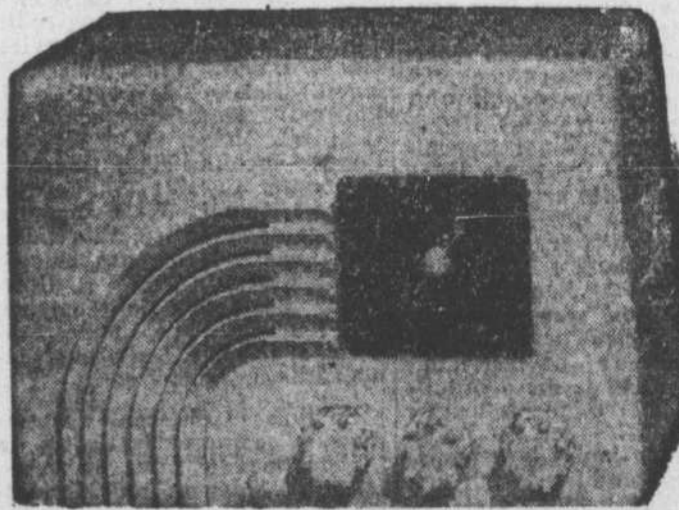
### Papier de toilette

SILVER STAR 4 rouleaux .25  
la caisse de 100 rouleaux 6.00

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

## Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, r.-p. et gér. gén.



## Un petit "Northern Electric"

aussi beau, aussi compact sera le favori de chacun...

- de maman dans la cuisine
- de la jeune fille
- du jeune garçon
- d'une personne en chambre
- dans un bureau, un atelier.

### NORTHERN ELECTRIC modèle 5000

En plastique, cabinet ou fini soigné. Ondes longues, courtz alternatif ou direct — haut-parleur PM 5 pouces assurant un meilleur rendement.

Tout brun 32.50 Tout ivroir 33.50

NORTHERN ELECTRIC, modèle 5002. Ondes longues, ondes courtes.

Tout brun 41.25 Tout ivroir 42.35

GARANTIE DE 90 JOURS sur ce radio Northern Electric. VENEZ CHERCHER LE VOTRE DEMAIN

Paiements faciles, si désiré, suivant les dispositions de la loi provinciale.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

## Le nouvel exécutif de la C.T.C.C.

Saint-Hyacinthe, 19 (De notre envoyé spécial). — Voici, au complet, les résultats des élections tenues hier lors de la dernière séance du 26e congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, pour la nomination des membres de l'exécutif de la C.T.C.C. et des directeurs représentant les Fédérations et les Conseils centraux. L'exécutif pour l'exercice 1947-48 est ainsi formé: M. Gérard Picard, président général; M. Emile Tellier, des Trois-Rivières, 1er vice-président; M. Angelo Forte, Montréal, 2e vice-président; M. A. Roberge, Québec, 3e vice-président; les postes de 4e, 5e et 6e vice-présidents sont respectivement occupés par MM. L.-P. Boily, Jonquière; Roméo Vallée, Sherbrooke, et F.-X. Legaré, Rimouski.

M. Roméo Ethier a été réélu trésorier général et M. André Roy, secrétaire général.

### Les directeurs

Le bureau des directeurs sera composé de MM. P.-E. Cabana, Fédération des barbiers-coiffeurs; L. Bourque, Fédération du bas façonné et cirulaire; Osias Filion, Fédération du bâtiment; Lauréat Cloutier, Fédération du commerce; Jean L'Heureux, Fédération des gantiers; G.-A. Gagnon, imprimerie; Rodolphe Hamel, Industrie minière; Philippe Lepage, métallurgie; Philippe Poirier, meuble; Philippe Lessard, pulpe et papier; Gaston Ledoux, textile; Denis Hamel, vêtements; René Constant, employés municipaux.

Les conseils centraux sont représentés par MM. J.-A. Chagnon, Montréal; Armand Trépanier, Hull-Ottawa; Lauréat Morency, Québec; Gaston Vallières, Trois-Rivières; L. Lefebvre, Sherbrooke; Roland Delisle, Saint-Hya-

cinthe; Lauréat Nantel, Granby; Thomas Alexandre, Rimouski; William Brûlé, Shawinigan; Gérard Dallaire, Victoriaville; Honoré D'Amours, Drummondville.

Les fédérations et les conseils centraux qui ne sont pas mentionnés dans cette liste feront parvenir le nom de leur représentant à la C.T.C.C.

### Décès du R. F. Jean Baillargeon, C.S.C.

Le 18 septembre 1947, décédait, à l'école Notre-Dame des Neiges, le R. F. Jean Baillargeon, C.S.C., à l'âge de 51 ans, 8 mois. Le défunt est né à Potsdam, Connecticut, le 2 janvier 1896, et a revêtu le saint habit, le 29 septembre 1911.

Après de brillantes études, le Frère Jean Baillargeon a enseigné plusieurs années au scolasticat école normale. Il a été supérieur du collège St-André de St-Césaire et de la maison St-Joseph, Côte des Neiges, Montréal. Il a rempli les obligations d'économiste et de comptable à l'école supérieure Beaudet et à l'école Notre-Dame des Neiges. Depuis quelques années, il s'occupait très activement des cercles des anciens élèves de St-Césaire.

La déposition mortelle est exposée au scolasticat St-Joseph, Côte des Neiges, Montréal. Le service aura lieu en la chapelle du collège Notre-Dame, le lundi 22 septembre, à 9 h. Anciens élèves, parents et amis sont invités à venir rendre un dernier hommage au défunt.

### Elu président

M. Ulric Leblanc, conseiller municipal, a été élu hier soir président de l'Association libérale Mercier. Il succède à M. J.-Eugène Lefrançois, qui a démissionné pour cause de santé.

M. E.-C. Martin a été élu secrétaire et M. Conrad Petelle, secrétaire adjoint.

### Directeur

M. Hugh B. Savage, C.A. de Montréal, membre du Young Men's Section du Montreal Board of Trade, a été nommé directeur de la région No 6 de la Chambre de commerce des jeunes du Canada. Cette région comprend: Montréal, Ottawa, Cornwall, Kingston, Belleville, Peterborough et d'autres centres moins importants.

Café-Thé Confiture  
ADOPTEZ LES PRODUITS  
**DESJ.**  
RECONNUS LES MEILLEURS  
J.A. DESJ. 1<sup>er</sup>  
MONTRÉAL